

République Algérienne Démocratique
et Populaire.

Ministère de L'enseignement Supérieur
et de la recherche scientifique.

Université 8 Mai 1945 Guelma.

Faculté des Lettres et des Langues.

Département des lettres et de la langue
française.



الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

جامعة 8 ماي 1945 قالمة

كلية الآداب و اللغات

قسم الآداب و اللغة الفرنسية

**Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme
De Master en Didactique et langues appliquées**

Intitulé :

**L'impact de la dimension culturelle sur le processus de la
compréhension de l'écrit.**

Cas des élèves de 4^{ème} année moyenne.

Présenté par :

MANAA Moufida

Sous la direction de:

AYAICHIA Hana

Membres du jury

Président : Badraoui Karima (MAA) Université de 8 mai 1945

Rapporteur : Ayaichia Hana (MAB) Université de 8 mai 1945

Examineur : Laouassa Halima (MAB) Université de 8 mai 1945

Année d'étude 2017/2018

Dédicace

Je dédie mon présent travail à :

À la personne la plus chère à mon cœur « Ma Mère » qui représente pour moi l'exemple de dévouement, la source de patience, de tendresse et d'optimisme.

À la personne qui m'a appris tout au long de ma vie le courage, la persévérance et la responsabilité « Mon Père ».

À tous mes sœurs Saliha, Dalila, Souad et Mebarka, et également à mes frères Djamel et Faycel.

À tous mes amis qui m'ont aidé de près ou de loin.

À toute personne qui croit que le grand effort fourni sérieusement et la patience sont la clé de la réussite. en particulier NACERI Ramla et SIDRA Samia .

Remerciements

Au titre de ce travail, je remercie Dieu le tout puissant de m'avoir donné la santé, la volonté et le courage pour réaliser ce travail de recherche.

Je tiens à exprimer ma gratitude, mon respect et mes remerciements à mon directeur de recherche Mme AYAICHIA HANA pour ses pertinentes orientations ; ses conseils, son aide et ses efforts fournis pour mener mon travail dans les bonnes conditions.

J'adresse aussi mes remerciements au membre de jury qui ont accepté d'examiner mon travail.

Mes remerciements vont tous à mes enseignants et mes amis pour leur soutien moral pendant mes années d'études.

*« Je n'ai jamais eu une heure de chagrin
qu'une heure de lecture n'ait dissipé ».*

Montesquieu

Résumé

Tout enseignement /apprentissage vise à développer chez l'apprenant une compétence à la fois linguistique et culturelle. La Didactique des langues- cultures est une discipline qui met en valeur l'aspect culturel de la langue, cette dimension culturelle a été depuis longtemps ignorée, c'est grâce à l'avènement de l'approche communicative que les études interculturelles ont été prises en considération afin de mettre l'apprenant dans une situation de communication réelle qui lui permet d'interagir avec l'autre et de valoriser sa culture.

Le texte littéraire, et notamment ,le conte occupe une place centrale dans la classe de langue, il représente un regard fragmentaire sur un potentiel , où le lecteur est appelé à comprendre son sens.

La compréhension de l'écrit est une activité complexe, car elle fait intervenir une succession de structures qui doit être maîtrisée par le lecteur pour construire correctement le sens du texte.

Notre présent mémoire met l'accent sur l'effet de la composante culturelle sur la compréhension de l'écrit auprès des apprenants de 4^{ème} année moyenne tout en adoptant une démarche analytique et expérimentale dans notre méthodologie de travail.

Mots clés :

Compréhension de l'écrit - Lecteur -Conte - Didactique des langues-cultures-interculturel.

Abstract

All teaching / learning aims to develop in the learner both linguistic and cultural competence. The didactics of culture languages is a discipline that emphasizes the cultural aspect of language, this cultural dimension has long been ignored, but thanks to the advent of the communicative approach that intercultural studies have been taken into consideration to put the learner in a real communication situation that allows him to interact with the other and to value his culture. The literary text and especially the story occupies a central place in the language class, it represents a fragmentary look at a cultural potential where the reader is called to understand its meaning.

The understanding of writing is a complex activity because it involves a succession of structures that must be mastered by the reader to correctly construct the meaning of the text.

This thesis focuses on the effect of the cultural component on the reading comprehension of 4th grade students while adopting an analytical and experimental approach in our work methodology.

Key words:

Comprehension of writing - Reader -Tale - Didactics of languages-cultures- intercultural.

المخلص

يهدف التعليم / التعلم إلى تطوير المتعلم على حد سواء الكفاءة اللغوية والثقافية. إن تدريس اللغات الثقافية هو نظام يركز على الجانب الثقافي للغة ، وقد تم تجاهل هذا البعد الثقافي منذ فترة طويلة ، ولكن بفضل ظهور المنهج التواصلي الذي أخذ في الاعتبار الدراسات بين الثقافات لوضع المتعلم في حالة اتصال حقيقية تسمح له بالتفاعل مع الآخر وتثمين ثقافته.

يحتل النص الأدبي وبالأخص القصة مكاناً مركزياً في طبقة اللغة، ويمثل مظهرًا مجزأً لإمكانيات ثقافية حيث يدعى القارئ ليفهم معناها.

يعتبر فهم الكتابة نشاطاً معقدًا لأنه يشتمل على سلسلة من التراكيب التي يجب أن يتقنها القارئ لبناء معنى النص بشكل صحيح.

تركز هذه الرسالة على أثر المكون الثقافي على فهم القراءة لدى طلاب الصف الرابع مع تبني منهج تحليلي وتجريبي في منهجية عملنا.

الكلمات المفتاحية

القراءة - القارئ - حكاية - علم اللغات والثقافات بين الثقافات.

SOMMAIRE

Introduction Générale

Partie 1 : Cadre Théorique Et Conceptuel

Chapitre 1: Approche Des Notions Clés

Chapitre 2: Approches Linguistiques Et Cognitives De La Compréhension Des Textes Narratifs

Partie 2: Cadrage Méthodologique Et État Des Lieux

Chapitre 1: Cadre Général Des Expériences

Chapitre 2 : Analyse Et Interprétations Des Résultats De L'expérimentation-

Conclusion Générale

Bibliographie

Annexes

INTRODUCTION GÉNÉRALE

L'objectif ultime de tout enseignement /apprentissage d'une langue étrangère est d'installer chez l'apprenant une habileté qui sert à communiquer. Communiquer n'est pas uniquement réservé à la maîtrise des connaissances syntaxiques, lexicales et grammaticales, mais elle implique beaucoup plus à apprendre à agir, à comprendre l'autre et s'adapter avec sa culture. C'est dans ce sens qu'on peut admettre l'idée que la réussite d'une communication intellectuelle exige l'acquisition d'une compétence linguistique et également interculturelle.

Notre travail de recherche s'inscrit dans le domaine de la didactique des langues étrangères et plus particulièrement la didactique des langues et des cultures, ce champ de recherche a connu des nouvelles perceptions au cours de la mondialisation et la progression des nouvelles technologies. Il met l'accent sur l'aspect culturel de la langue qu'était auparavant un volet occulté dans le processus de l'enseignement apprentissage, cependant cette composante culturelle a été prise en compte grâce à l'implication de l'approche communicative qui a valorisé les études interculturelles au sein de la classe en partant de principe d'assurer une communication efficace où l'apprenant sera apte à s'entretenir avec l'autre.

Dans la classe de langue, le texte occupe une place importante dans la compréhensions en lecture, c'est un choix de tissage d'information qui se manifeste sous la forme d'indices textuel, discursif et culturel dont le lecteur (l'apprenant) prend compte pour comprendre sa signification en fonction de son contexte socioculturel, ses connaissances préalables et ses relations internes (la syntaxe, le lexique).

En effet, la compréhension d'un texte écrit est une activité mentale de la mise en relation des indices dont est composé le produit textuel. Elle est l'apothéose d'une diversité de types de lectures abordée en classe par l'apprenant : reportage, argumentation et conte pour dire qu'à travers cette compétence, le lecteur peut accéder à ces différents supports écrits pour mettre en relief la dimension culturelle.

Dans le cadre de notre étude, il est tout d'abord utile de préciser qu'au collège, il y a une diversité de types de textes qui sont proposés pour l'exploitation. Parmi ces II textes, on a le texte narratif et notamment le conte, ce dernier est un « genre littéraire

particulier regroupe des charge à la fois esthétique et culturelles reflétant ses richesses et ses multiples potentialités pédagogique », (KHEIR-A. (2013) :63) qui est un lieu fertile de structures, de valeurs et de personnages et un regard sur un potentiel culturel.

Néanmoins, nous avons constaté que l'exploitation didactique de ce type de texte dans la classe porte purement sur l'aspect linguistique et que la difficulté auquel se heurte l'apprenant dans sa compréhension est liée toujours à la grammaire, la syntaxe, le lexique tout en négligeant les unités formant le réfèrent et le champ culturel que véhicule le texte et qui pourrait à son tour générer un handicap dans l'accès au sens du texte. C'est la raison pour laquelle nous avons choisis de traité ce thème.

Dans cette perspective, nous soulevons la problématique suivante : **en quoi la dimension culturelle peut-elle servir à faciliter le processus de compréhension de l'écrit et par ricochet de production ?**

En guise de réponse à cette problématique nous avons formulé les hypothèses suivantes :

- La culture est un élément déterminant qui pourrait faciliter la compréhension de l'écrit.
- Le niveau linguistique des apprenants en FLE a un impact sur la compréhension de l'écrit.

Le choix que nous portons sur l'étude de l'effet de la dimension culturelle sur le processus de compréhension de l'écrit en 4 AM se justifie par le faite que le collège est la phase intermédiaire entre les deux paliers (primaire, et secondaire) et dans cette phase, les apprenants sont des adolescents, leur état de perception et de mémorisation sont de plus en plus frais, ainsi que la 4AM est une année charnière, les apprenants passent leur examen final donc les résultats seront plus fiables.

Notre présente recherche à pour objective de savoir l'effet de la dimension culturelle sur le processus de compréhension de l'écrit. Autrement dit, la prise en compte de la composante culturelle faciliterait la construction de sens de texte ou il y à d'autres aspects qui entrent en jeu dans le processus de la compréhension écrite.

Afin d'atteindre notre objectif de travail, nous avons opté pour une méthode descriptive pour les premiers chapitres théoriques et l'autre analytique expérimental dans les seconds chapitres de la partie pratique.

Pour mener bien notre étude, le corpus sera composé de copies des productions écrites des élèves qui sont faites à partir de la compréhension en lecture de deux contes culturellement diversifiés.

Notre mémoire s'organise en quatre chapitres : deux chapitres théoriques et deux chapitres pratiques.

Pour le premier chapitre qui s'intitule « Approche des notions clés », nous tenterons à définir les concepts clés qui dessinent l'ossature de notre travail. Au début, nous définirons la compréhension de l'écrit, ensuite nous traiterons ses composants selon les travaux de Giasson 1990, puis nous entamerons la définition de la culture après nous évoquerons l'interculturel et le multiculturel en identifiant ses différents composants (l'interculturel) et vers la fin, nous parlerons de conte en tant que support didactique permettant l'accès à la culture.

Dans le second chapitre intitulé « approches linguistiques et cognitives de la compréhension des textes narratifs », nous prenons appui sur le modèle linguistique proposé par Sophie Moirand tout en montrant les caractéristiques et la structure du texte narratif après nous parlerons des théories des schémas de (Rhumehart) et vers la fin, nous expliquerons en détail le modèle cognitif de Van Dijk et Kintch qui comporte quatre catégories chacune possède des caractéristiques qui lui sont propre.

Le troisième chapitre concernera le cadre général des expériences, dans ce chapitre nous commençons par une synthèse des travaux antérieurs des chercheurs puis nous présentons les cinq étapes de l'expérimentation :

Lieu de l'enquête, le public visé, le corpus, la grille d'analyse, le déroulement des expériences et l'analyse des textes de l'expérimentation.

Le quatrième chapitre sera réservé à l'analyse et l'interprétation des résultats de l'enquête et cette analyse sera faite selon une démarche à la fois quantitative et qualitative et nous terminerons par une conclusion générale

PARTIE 1 :
CADRE THÉORIQUE ET
CONCEPTUEL

Chapitre 1

Approche des notions clés

Introduction

Toute recherche a une base sur laquelle elle s'établit. L'identification des concepts clés paraît être une étape fondamentale, permettant au chercheur de choisir les bonnes entrées dans l'investigation du sujet. La présente recherche ne déroge pas à cette règle, du fait qu'elle se situe dans le domaine de la didactique des langues-cultures en général, et dans celui de la didactique du FLE en Algérie, en particulier. Particularité que nous notons en raison de la coexistence de plusieurs langues maternelles, de l'arabe de scolarisation, du français, de l'anglais, de l'espagnol, de l'italien et de l'allemand, en fonction des régions. À cet effet, nous procédons dans ce chapitre introductif, à l'explicitation des notions clés qui ont participé à la mise en œuvre de nos pratiques de classe et aux réflexions qui en découlent, particulièrement dans le domaine sensible du contact des cultures, des langues, des individus et des sociétés. Ces concepts qui dessinent l'ossature de notre travail sont : **la compréhension de l'écrit, la culture, le plurilinguisme, le multilinguisme, l'interculturel et le conte.**

1.1. La compréhension de l'écrit

Le point de vue traditionnel tenu vers la lecture est que c'est un processus de deux-composants : décodage et compréhension. Le décodage est l'analyse visuelle de mot imprimé, et la compréhension est dérivant le sens de mots décodés. De nombreux chercheurs ont proposé un troisième élément, à savoir métacognition. Goodman (1988, cité par Vialette, L, (2012) :52) considère la lecture comme un jeu de Devinettes psycholinguistiques.

Le sens ne vient pas des lettres imprimées seules. Cela implique une interaction entre la pensée et le langage. Les lecteurs, en lisant, ils devinent et prédisent ce qui va suivre, puis ils testent et vérifient ces prédictions à un point de vue similaire (1971, cité par Haroun, Z, (2008): 28). Il prétend que la lecture n'est pas

passive, une simple réception de la signification du texte. C'est un processus actif; il fait usage de l'interaction entre les connaissances du lecteur et le texte.

Le processus de lecture est assez complexe. Il implique de nombreux éléments simultanément.

D'abord, il y a la perception des éléments du code, si ces éléments sont des lettres alphabétiques, ou des symboles et des signes. Le lecteur devrait avoir la capacité de discriminer entre eux. Ensuite, le lecteur devrait pouvoir décoder ces différents éléments selon le système d'écriture de la langue.

Le lecteur devrait connaître la signification du vocabulaire et les relations entre les mots. Autrement dit, le lecteur devrait avoir acquis les différentes structures syntaxiques de la langue du code original. Après cela, il vient l'association du monde aux significations de ces éléments.

Enfin, le lecteur devrait tenir ensemble ces significations et leurs résultats afin d'obtenir le sens significatif voulu par l'écrivain. J'ai utilisé le mot «résultats» ici pour impliquer ce qui est largement connu comme «lecture entre les lignes », ou plus précisément la compréhension totale, ou l'interprétation du texte.

1.2. Les composantes de la compréhension de l'écrit

Les recherches conduites dans le domaine de la compréhension de texte ont mis en relief trois éléments indissociables de tout intérêt porté à ce domaine. Il s'agit du **texte**, **du lecteur et du contexte**. La compréhension de l'écrit est de ce fait un domaine pluridimensionnel.

➤ Le lecteur

C'est l'épicentre de la réception et le variable le plus complexe. Il accède à la tâche de lecture tout en s'appuyant sur des structures cognitives et affectives. Ces dernières sont des caractéristiques propres à lui, elles l'aident pour comprendre son texte.

Les travaux de Giasson (1990 :15) explicitent en détail les constituants de ce pôle humain. Ainsi :

- La facette cognitive renferme les connaissances sur la langue et celles sur le monde. Par le biais de ces dernières, l'apprenant tente de tisser une toile entre les informations emmagasinées dans sa mémoire et celles qu'il découvre dans le texte.

- La facette affective renvoie à l'aspect émotionnel de l'apprenant, à son image de lui-même, à son attitude face au cachet culturel que renferme un texte, à « ses intérêts », son « attirance », son « indifférence », sa « répulsion » par rapport à un texte donné. Accepte-t-il de jeter un œil sur une culture différente ? La rejette-t-il ? Connait-il suffisamment sa culture pour mettre en valeur ses apports à l'humanité ?

- Enfin, les processus qu'active le compreneur sont multiples. Il s'agit du traitement des mots, des relations entre les phrases, entre les paragraphes, ses anticipations sur le texte (hypothèses de sens), les liens qui existent entre ce qui est dit dans le texte et ce que connaît l'apprenant (les inférences), ses capacités de reformulation, de synthèse, de condensation des informations, ses capacités de retour sur le texte, d'auto-évaluation, de gestion du temps et des informations.

➤ **le texte**

« Le texte est cet objet-produit considéré comme un lieu de "travail du langage". [...]. Le texte devenant ce « laboratoire » où le langage est en expérience [...]. Les mots n'ont plus cours ni valeur ailleurs, d'abord, que dans le texte » (Mekhnache, M, (2010) : 123). Cet ensemble de signes, liés par des rapports de cohérence et de cohésion, est chargé de sens et produit pour une visée communicative donnée. À cet effet, l'auteur choisit les mots qu'il emploie, les tournures des phrases et les informations à expliciter ainsi que celles à évoquer (parce que supposées connues), en fonction des représentations que des lecteurs éventuels construisent.

De ce fait, (a) la surface du texte (ses éléments linguistiques, sa présentation syntaxique, le vocabulaire employé), de même que (b) l'intention de l'auteur

(convaincre, narrer, expliquer) et (c) le contenu informationnel qu'il renferme (l'ordonnement des idées, l'articulation des paragraphes, le schéma textuel, les exemples mentionnés, les sous-titres choisis) affectent le traitement des informations. La lecture des travaux de Giasson (1990 : 35) et de Deschênes (1988 ,cité par Legros ,D et Cosqueric ,D (1995):187) nous permet de préciser que ces constituants du texte vont faciliter ou inhiber le processus de la compréhension, particulièrement en raison du fait que le traitement des informations ne se déroule pas en terrain neutre.

➤ **Le contexte**

Le contexte renvoie aux situations ou circonstances physiques, sociales et psychologiques dans lesquelles l'apprenant traite les informations d'un texte.

Par conditions physiques, nos lectures nous permettent de mentionner le cadre spatial et temporel dans lesquels se déroule l'activité, la qualité de l'impression des textes, l'environnement de compréhension (maison, école).

Par conditions sociales, il s'agit des liens d'échanges qui peuvent avoir lieu entre le lecteur/compreneur et l'enseignant ou les camarades de classe. Mais pas uniquement. Il s'agit également d'analyser le traitement des informations avec ou sans outils didactiques d'aide à la compréhension.

Enfin, dans une optique plus intrinsèque au lecteur, les conditions psychologiques renvoient à la motivation de ce dernier, à ses centres d'intérêt, à ses objectifs de compréhension.

À titre d'exemple, si l'objectif de traitement des informations d'un conte est la description des sentiments des personnages, l'attention de l'apprenant sera orientée vers les adjectifs mentionnant ces émotions de crainte, de joie, de surprise, sans tenir compte de la morale de l'histoire ou du cadre temporel. En revanche, si l'objectif est de décrire les comportements des personnages, dans cette condition, l'apprenant oriente ses ressources attentionnelles vers les événements de l'histoire. L'objectif

assigné à la compréhension de texte orientera les ressources attentionnelles de l'apprenant.

1.3. La culture

Pour les chercheurs, la notion de culture est conçue comme un concept difficile à cerner, car elle est d'une part en perpétuelle évolution de sens « concept large » et d'autre part, elle recouvre plusieurs dimensions ; c'est pourquoi chaque spécialiste la définit d'une manière différente de l'autre.

Dès le 18^{ème} siècle, c'est le mot civilisation qui a dominé. Pendant cette période jusqu'à la fin de 19^{ème} siècle, les chercheurs ont fondé le concept de « culture » avec la naissance des sciences sociales (la sociologie et l'anthropologie).

Au début, les deux concepts sont souvent utilisés l'un pour l'autre par les chercheurs où on trouve que certains définissent la culture comme synonyme de civilisation. Pour Taylor (1871, cité par Pascal Perrineau, (1975) : 948), le mot culture apparaît dans son ouvrage « primitive culture ». La notion de culture est d'origine latine « cultra », son sens premier est de travailler la terre, mais il est appliqué pour la première fois à l'être humain par Cicéron pour désigner la « culture de l'âme ».

Selon Claire Tardieu le mot « culture » désigne « l'ensemble des attitudes, des visions du monde et des traits spécifiques qui confèrent un peuple particulier sa place originale dans l'univers ». (Tardieu, C, (2018) : 85)

Dans le même contexte l'UNESCO ajoute « la culture dans son sens le plus large ; est considérée comme ensemble des traits distinctifs, spirituels et matériels, intellectuels et affectifs qui caractérisent une société ou un groupe social et (qui) englobe, outre les arts et les lettres, les modes de vie, les façons de vivre ensemble, les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances ». (1982, cité par Belhadje, S. (2014) : 19)

De ce fait, nous pouvons dire que la culture est un système de valeurs (état de perfection humaine), de savoirs et de connaissances et qui relève d'une dimension

collective (un regard sur le mode de vie et les rapports humains...etc.). Tous ces éléments-là permettent à un individu ou un groupe d'exprimer les significations qu'il attribue à sa présence et à son évolution pour se différencier de l'autre.

En outre Jean Pierre Cuq accorde une définition composite à la notion de culture où il souligne le caractère social de la culture et la capacité à opérer des distinctions qui permettent de hiérarchiser les cultures, il stipule qu'elle « est un concept qui concerne aussi bien un ensemble social ou même une société qu'une personne individuel ».(Cuq, J-P. (2003) : 63) . Pour lui il n'y a une pure culture, car cette dernière recouvre des subcultures telles que la culture régionale, professionnelle..., donc des cultures métissées.

La culture est l'ensemble des représentations et des connaissances acquises et partagées entre les membres de la société dont chaque personne conçoit sa culture conformément afin d'être spécifique par rapport à l'autre c.-à-d. les autres (individu, groupe et société) en se référant à ces paramètres dans leur relations avec autrui et dans leur appréhension du monde. C'est ce que Claude Clanet affirme « la culture est un ensemble de système de significations prépondérantes qui apparaissent comme valeurs et donnent naissance à des règles et a des normes que le groupe conserve et s'efforce de transmettre et par il se particularise et se différencier de groupes voisins». (Clanet, C, (1990) :16)

Pour le concept de civilisation , Albain Cain et Claudine Braine la définissent comme «un ensemble de système composé d'un ensemble donné d'ordre historique ,géographique ,économique et sociologique, culturel, traditionnel et coutumier qui demeurent le plus souvent dans le domaine de l'inconscient et de l'implicite » Cain, A et Briane, C,(1996) : 7). De là, la civilisation peut signifier l'incarnation matérielle. C'est ce qui fait la différence entre elle et la culture qui serait l'idée. A ce propos d'Anne-Marie Godé souligne que « la culture est généralement considérée comme étant l'évolution intellectuelle, morale et spirituelle des peuples et nations, alors que la civilisation est vue comme faisant référence à la matérialisation, l'objectivation de cette culture, que ce soit dans les objets matériels ou dans les institutions politique ou

sociale qui régulent une société. » (Godé, A-M, (1998), cité par Tardieu, C, (2008) : 11)

En somme, le mot culture est un concept très large qui regroupe des diverses structures qui nous permettent d'explorer la vie humaine et que les deux concepts culture et civilisation sont deux réalités complémentaires qui s'entremêlent dans le parcours de l'enseignement /apprentissage.

1.4. L'interculturel / le multiculturel

➤ Le multiculturel

Louis Porcher dit : « toute société est aujourd'hui pluriculturelle. Plusieurs cultures y coexistent ou s'interpénètrent, se juxtaposent ou se transformant mutuellement. » (Porcher, L. (1995) :11). Les propos de Porcher nous renseignent sur le fait que dans la même société, on peut trouver une juxtaposition de cultures qui se pratiquent en parallèle. Donc le multiculturel se définit comme la coexistence parallèle d'un mosaïque d'aires culturelles diversifiées (plusieurs groupes socioculturels) au sein d'une même société. Ces groupes sont nommés groupe d'appartenance.

➤ L'interculturel

Grace à l'avènement de l'approche communicative et notamment à l'instar de la compétence communicative que les réflexions sur l'interculturel ont été prises en considération dans le processus de l'enseignement /apprentissage.

Ce terme est composé de préfixe « inter » et l'adjectif « culturel » .Il est nécessaire de savoir le sens de son préfixe pour dépasser le multiculturel comme affirme Cuq, J-P. Alors le préfixe « inter » veut dire interaction, échange et mise en relation. Le mot interculturel peut se définir alors comme « un mode particulier d'interactions et d'interrelations qui se produisent lorsque des cultures différentes entrent en contact ainsi que l'ensemble des changements et des transformations qu'en résultent » (Fougerouse, M-CH , (2016) : 113). Donc, nous pouvons dire que

l'interculturel est un processus dynamique de contact entre diverses cultures, c'est un champ interactif qui privilégie le dialogue et l'ouverture sur l'autre.

C'est dans les années soixante-dix en contexte français langue maternelle que le terme « interculturel » a été forgé à cause de problèmes éducatifs rencontrés par les apprenants étrangers et les migrants issus des cultures différentes lors d'échange dans le milieu scolaire

Pour Cuq, l'interculturel est « l'échange entre les différentes cultures, l'articulation, les connexions, les enrichissements mutuelles » (Cuq, J-P, (2003) :136). L'interculturel signifie une nouvelle perspective qui représente un enrichissement et un apport pour la connaissance de la culture de l'autre et le respect pour ses particularités mais ce n'est pas une menace.

Il est nécessaire de montrer que les deux concepts de multiculturel et d'interculturel sont des réalités opposées pour les chercheurs et que cette opposition se manifeste sur le plan de contexte et de production, autrement dit le premier s'instaure dans une optique sociale et le second concerne beaucoup plus la réalité éducative

De ce fait, la définition de l'interculturel reste en évolution et son implication dans le domaine de l'enseignement / apprentissage peut constituer un apport pour l'accès à l'acceptation de l'autre et la valorisation de l'interaction et le dialogue.

Dans le contexte de la présente recherche, l'enseignement / apprentissage d'une langue ne concerne pas uniquement l'acquisition d'une compétence linguistique qui vise la communication mais implique un changement de comportement de l'apprenant, c'est à dire faire découvrir l'autre et acquérir des compétences culturelle/interculturelle, ces deux notions sont considérées comme notions supplémentaires et dépendantes à la compétence communicative.

1.5. Les composantes de la compétence interculturelle

Pour Coste, la compétence interculturelle représente l'ensemble de savoir, de savoir-faire et de savoir être et que la mise en relation de ces derniers nous amène à la reconnaissance de la langue à la fois linguistiquement et culturellement entant que ses composantes sont des notions de base dans la didactique de langue étrangère. « Un ensemble complexe de savoirs, savoir- faire et de savoir -être qui, par le contrôle et la mise en œuvre de moyen langagiers permet de s'informer, de créer, d'apprendre, de se distraire, de faire et de faire faire, en bref d'agir et d'interagir avec d'autre dans un environnement culturel déterminé. » (Coste, D, (1998) :8)

➤ Le savoir

Il regroupe l'ensemble des connaissances portant un regard sur le monde socio culturel des groupes sociaux, on peut citer leur pratique sociale ainsi que leur valeur et leur comportement, tout en faisant référence à ces indices. L'apprenant peut construire une perception positive qui le pousse pour s'entretenir avec l'autre, de sortir de son isolement et de partager ses opinions avec son partenaire.

➤ Le savoir-faire

Tant que la classe de langue est le lieu où se croisent deux cultures la culture source et la culture cible ; donc un lieu de mise en pratique de la part de l'apprenant ; c'est-à-dire l'apprenant dans cet état est sensé de dégager et de faire la différence entre les traits culturels des deux cultures afin de les rapprocher.

Dans ce contexte-là, l'apprenant sera capable de former un regard qui va le susciter pour renforcer les liens entre les deux cultures, autrement dit la capacité de l'apprenant d'être l'intermédiaire entre sa propre culture et l'autre culture tout en gérant les stéréotypes.

➤ **Le savoir-être**

Le savoir être concerne l'ensemble d'attitudes et de valeurs que l'apprenant se maintient. Il s'agit de son respect vers la culture auquel il apprend, la valorisation de l'accès à l'altérité, la tolérance pour accepter les particularités d'autrui et l'éclaircissement de la compréhension sans l'attachement de l'ethnocentrisme. La prise en considération de l'enseignant de cet aspect lui aide pour assurer un espace d'apprentissage qui favorise le développement des capacités de son apprenant.

1.6. Le conte : un labyrinthe de culture

Nos lectures nous permettent de noter que le sens premier du mot conte renvoyait à l'énumération. D'ailleurs, nous conservons cette signification en demandant à nos apprenants d'énumérer les personnages du conte, ou encore les péripéties mentionnées au niveau du texte. De ce fait, le conte renvoie au fait de rapporter des événements chronologiquement liés.

Notre centre d'intérêt est le conte. Ce choix se justifie par la présence de ce genre au niveau des programmes scolaires dès le cycle primaire. Cette décision des hautes sphères de l'Éducation nationale nous permet ainsi de formuler le souhait de proposer une étude pouvant contribuer à un enseignement plus pertinent. En outre, du fait de ce contact avec le conte, nous pouvons supposer que le schéma narratif est déjà maîtrisé par nos participants : situation initiale, élément perturbateur et péripéties ainsi que la situation finale. À ce schéma narratif, nous supposons également que nos participants maîtrisent la signification de termes relativement techniques : le héros/l'héroïne; les opposants et l'adjuvant qui aide le héros à atteindre son objectif, à réaliser sa quête. La connaissance de ces termes suppose une certaine maîtrise du schéma actantiel du récit dont l'objectif est d'identifier les personnages et de les classer en fonction de leur rôle dans l'action.

Au regard de ces apports du conte à la construction de la Culture littéraire, linguistique, esthétique et sociale de tout être, nous pensons qu'il est réducteur d'étiqueter le conte en tant que texte destiné exclusivement aux enfants. Nous ajoutons

à cela, le fait qu'une exploitation plus élaborée du conte en classe nécessite une certaine connaissance du vocabulaire et de la langue, que maîtrisent déjà les collégiens et les lecteurs adultes. L'exploitation de la dimension culturelle serait ainsi mieux envisagée « épicée de proverbes qui permettent généralement de mettre en exergue les richesses culturelles ». (Tijan, M-A,(2004) :19)

Conclusion

Au cours de ce chapitre introductif, nous avons tenté de mettre en lumière les notions qui constituent le noyau de notre sujet. Cette élucidation n'est pas fortuite. Elle a contribué d'une part à éliminer les contre sens, et d'autre part, à contextualiser les concepts de ce travail en tant que socle théorique constitutif de toute pratique de classe et de toute recherche universitaire.

Chapitre2

Approches linguistiques et cognitives de la compréhension des textes narratifs

Introduction

Imaginez que votre employeur vient de vous remettre un document important à lire et vous dit qu'il s'attend à un résumé sur son bureau dans un jour. Vous jetez un coup d'œil et vous voyez qu'il est écrit en français. Pire encore, imaginez ne pas être capable de lire l'étiquette sur une bouteille de médicament ou un contenant de produits chimiques dangereux. Vous n'auriez aucune idée de ce que les mots que vous venez de lire signifient réellement. Comment te sentirais-tu? Dérangé? Découragé? Donc Vivre en toute sécurité et de manière productive n'est que l'un des nombreux résultats d'une bonne compréhension de la lecture. Être capable de tirer un sens de l'écrit permet également de se développer intellectuellement, socialement et émotionnellement.

Quelle soit orale ou écrite, la compréhension est une des plus importantes activités pour a) une vie académique, professionnelle et personnelle riche, b) aider à découvrir de nouvelles connaissances en vous permettant de vous éduquer dans n'importe quel domaine de la vie qui vous intéresse et de faire vos propres recherches et réflexions.

c) améliorer la communication (vocabulaire et orthographe) à la fois écrite et orale.
d) la construction d'une bonne image de soi. En somme, grâce à la compréhension écrite l'individu peut fonctionner efficacement et profiter de la richesse de la vie.

Nous essayons dans ce second chapitre d'aborder l'activité de compréhension de l'écrit sous l'angle de l'approche linguistique et cognitive.

2.1. Approches linguistiques de la compréhension des textes narratifs

Les recherches abordant les stratégies de compréhension de l'écrit (domaine de notre présent mémoire) ne datent pas d'hier. Dès 1979, l'approche globale de Sophie Moirand nous permet de noter que la communication écrite (qu'elle soit en production ou en compréhension) repose sur des tentatives de réponses à cinq questions fondamentales « Qui écrit ? À propos de quoi ? À qui écrit-il ? Où ? Quand ? Pour quoi (faire)? Pourquoi? ». De ce fait, ce modèle insiste sur la formulation d'hypothèses de sens qui progressivement au fil de la lecture vont être confirmées ou infirmées.

Cette construction d'hypothèses se base sur une suite d'opérations de repérage des signes visuels sur le texte et son contenu. Alors que les opérations relatives aux signes visuels renvoient principalement à l'architecture du texte, en l'occurrence à la mise en page et à la ponctuation, les opérations relevant du contenu concernent principalement les mots du titre et du thème abordé par le texte, les reprises linguistiques. La formulation des hypothèses a donc un double objectif : d'abord, activer les connaissances et les pré-requis relatifs au thème du texte et ensuite vérifier dans le texte lui-même les prévisions du lecteur. Une pédagogie de la compréhension de texte nécessite donc que l'apprenant interroge un texte et formule des hypothèses afin de trouver dans le document qu'il consulte des réponses à ses questions.

En partant du postulat que la compréhension (de l'oral comme celle de l'écrit) est une compétence communicative, englobant une combinaison de diverses compétences à savoir linguistique, référentielle, discursive et stratégique c'est-à-dire que tout apprenant doit l'acquérir durant sa formation. Le lecteur a un statut privilégié, en tant que partenaire actif dans ce processus de compréhension. En abordant un texte, le lecteur est « un pôle actif dans la relation qui s'établit entre lui et le scripteur ». (Rui, B. (2000) : 7) Cet aspect actif est nettement mis en valeur par Moirand lorsqu'elle note que le lecteur doit construire « la capacité de trouver dans un texte l'information que l'on y cherche, capacité d'interroger un écrit et d'y repérer des réponses, capacité de comprendre et d'interpréter les documents de manière autonome ». (Sophie, M, (1979): 130)

Pour Jean-Pierre Cuq et Isabelle Gruca (2005) :172-173) , l'orientation de l'apprenant vers la construction de sens se basent sur la sélection des indices caractéristiques de chaque type de texte.

En ce qui concerne le texte narratif : on trouve les éléments suivants :

-La temporalité concerne l'inscription des actions dans le temps soit réel ou fictif. L'expression du temps prend une place principale : les embrayeurs temporels, la variation des temps verbaux (le passé simple, l'imparfait et le passé composé) ainsi

quel' intériorité et la postériorité. Ces marqueurs jouent un rôle important pour la progression des actions.

-L'action ou l'événement : est la base de tout texte narratif.

- Le mode de narration, le mode de focalisation et le système énonciatif: ces repères permettent de déterminer la position du narrateur par rapport à son histoire.

-Les personnages (les actants) : ils contribuent principalement dans l'évolution des actions où on distingue des actants, des adjuvants et des opposants, etc.

-Le vocabulaire et la connotation : le lexique employé est péjoratif, mélioratif ou neutre.

La structure du texte narratif

Le texte narratif comporte de sous genres ; chacun de ces dernier a sa propre fonction et forme (exemple : la fable, la nouvelle). Le récit est l'unité textuelle la plus travaillée, il se caractérise par « un début et une fin et présenter une succession d'évènements ce qui implique une dimension chronologique et causale.il faut qu'il possède une unité thématique notamment grâce à des personnages récurrents subissant des transformations au cours récit. » (Adam, J-M, (1984) : 87-93)

La structure du texte narratif se compose d'une situation initiale, le déroulement des évènements et, la complication et la résolution de la situation finale avec une morale.

-la situation initiale (exposition) : une description et présentation des personnages et du cadre spatiotemporel de l'histoire.

- les événements:sont l'ensemble des actions et ses évolutions où on trouve un élément perturbateur.

-la complication(le nœud) : les personnages réagissent tout en faisant des efforts pour trouver des solutions.

-la résolution : « dévoilement des résultats fructueux et infructueux de l'essai du personnages, c'est-à-dire la résolution du problème. »(Giasson, J, ibid, p. 08)

-la situation finale (la fin) : c'est le retour à l'équilibre.

- la moral : la leçon tirée de l'histoire.

En effet, faire acquérir une compétence en compréhension écrite est loin d'être facile car elle sollicite de nombreuses composantes qui sont de différents ordre comme les compétences : linguistique, référentielle, discursive, socioculturelle et cognitive.

En didactique des langues et avec l'apparition de l'approche communicative ; la compréhension écrite est conçue comme une activité qui vise la construction de sens, cela veut dire une activité qui a un objectif où les apprenants décèlent le sens pour transmettre des pensées et exprimer des sentiments.

Dans cette compétence de communication pour la compréhension d'un texte ; il existe cinq types de composantes :

-la composante linguistique : son rôle est de maîtriser les multiples règles et structures syntaxiques, lexicales, sémantiques, phonétiques ou textuelle qui apportent une aide à la compréhension d'un message

-la composante référentielle : elle concerne la connaissance des domaines d'expérience et des objets du monde.

-la composante discursive : « connaissance et utilisation des différents types de discours à adapter selon les différents caractéristiques de toute situation de communication. » (Cuq, J-P et Gruca, I, Ibid. p. 157)

-la composante socioculturelle : elle consiste à connaître l'histoire culturelle et l'appropriation des règles sociales et les normes d'interaction entre les membres de la société et les institutions.

-la composante cognitive : c'est la mise en pratique des processus de constitution et de traitement du savoir et des processus d'acquisition apprentissage de la langue

2.2. Approches cognitives de la compréhension des textes narratifs

Comment comprenons-nous ce que nous lisons? La Compréhension écrite dépend de l'exécution et de l'intégration de nombreux processus cognitives (Irwin,

1986, cité par par Giasson, J, ibid p 17), Comprendre une phrase, le lecteur doit traiter visuellement les mots, identifier et accéder à leur phonologique, orthographique, et représentations sémantiques, et relier ces représentations pour former une compréhension de la signification sous-jacente de la phrase. De même, pour comprendre un texte dans son ensemble, le lecteur doit traiter et connecter des unités d'idées individuelles, résultant de la construction d'une représentation cohérent du texte. Pour que ces processus soient réussie, de nombreux facteurs jouent un rôle, y compris les caractéristiques du lecteur, les propriétés du texte et les exigences de la tâche de lecture. La complexité de la compréhension en lecture avait motivé les chercheurs en didactique pour créer des modèles théoriques qui décrivent l'aspect cognitif et linguistique du processus impliqué.

Certains modèles se concentrent sur l'importance des connaissances antérieures et le degré de familiarité du texte à lire (théorie des schémas (Rhumelhart), alors que d'autres se concentrent sur la compréhension du texte comme une activité de construction du sens (Blanc & Brouillet, 2003; cité par Marin, B. et Legros, D, (2008) :14); Fayol & Gaonac'h, (2003) :246). Cette construction résulte de l'interaction des processus qualifiés complexes et dépendants les uns des autres que nous les clarifions dans cette partie.

2.2.1. Théorie des schémas (Rhumelhart)

L'une des théories les plus influentes sur les schémas et les concepts qui sont des questions cruciales pour un domaine cognitif plus large concernant la connaissance est la théorie du schéma. La théorie, outre la théorie des cadres (Minsky, M, (1975) cité) par Giasson ,J, Ibid :17), est l'un des piliers de la connaissance cognitive actuelle sur les schémas. Comme "Schémas peuvent représenter la connaissance à tous les niveaux - des idéologies et des vérités culturelles à la connaissance de la signification d'un mot particulier, à la connaissance sur quels modèles d'excitations sont associées à quelles lettres de l'alphabet. Nous avons des schémas pour représenter tous les niveaux de notre expérience, à tous les niveaux d'abstraction. Enfin, nos schémas sont nos connaissances. Toutes nos connaissances génériques sont intégrées dans des schémas. "(Rumelhart, (1980), cité par. Marin, B & Legros, B, Ibid, p. 23). La théorie des

schémas suppose que lorsque les individus obtiennent des connaissances, ils tentent d'intégrer ces connaissances dans une structure de la mémoire qui les aide à comprendre ces connaissances. La théorie des schémas propose que les individus décomposent l'information en morceaux généralisables qui sont ensuite catégoriquement stockés dans le cerveau pour un rappel ultérieur. La théorie des schémas est une technique de codage de stratégie active nécessaire pour faciliter le rappel des connaissances. Lorsque de nouvelles connaissances sont perçues, elles sont codées soit dans un schéma préexistant, soit dans un nouveau script. Les schémas sont des structures mentales organisées qui permettent aux apprenants de comprendre et d'associer ce qui leur est présenté. Selon cette théorie, les schémas représentent des connaissances sur les concepts: les objets et les relations qu'ils ont avec d'autres objets, situations, événements, séquences d'événements, actions et séquences d'actions. Un exemple simple

Lorsque l'apprenant algérien lit des noms personnages de son propre contexte socioculturel Aicha, Omar, etc. et des noms français tels que Louis, Gérard, il n'aura pas certainement la même mémorisation et la même facilité de rappel de ces noms car l'apprenant se dispose d'un réservoir propre à lui, et propre à son vécu et en fonction de son expérience personnelle.

2.2.2. Le modèle princeps de la compréhension : Van Dijk et Kintsch (1978)

Selon ce modèle, la construction d'une signification de message pour l'apprenant est un aspect délicat qui nécessite une intervention, c'est pourquoi il y'a des chercheurs qui se sont intéressés à cet aspect tels que Van Dijk et Kintsch . Ces derniers tentent à expliquer la manière dont laquelle se fait la compréhension et le traitement de texte et les processus qui sollicitent ce modèle.

➤ **La microstructure sémantique**

L'acte de lecture dépend principalement d'une construction de « base de texte » par le lecteur; autrement-dit une micro ou une macro structure sémantique adéquate au contenu de texte. La microstructure d'un texte se compose d'une série de propositions et qui entretiennent entre elles des relations définies par la répétition des arguments et prédicats (les premiers sont les noms et les secondes sont les verbes et adjectifs) « la microstructure d'un texte est constituée d'un réseau de propositions hiérarchisées, correspondantes à ce qui est directement exprimé en surface. » (Marin, B et Legros, D, Ibid :68)

C'est pourquoi Van Dijk et Kintsch (1978) souligne que son traitement se fait séquentiellement pour établir une cohérence référentielle.

➤ **La macrostructure sémantique**

Elle représente le traitement global du texte c'est-à-dire une structure globale tout en impliquant des inférences et des connaissances activées en mémoire de lecteur pour rendre cette structure cohérente.

➤ **La modélisation « modèle de situation »**

Ce modèle peut être défini comme construction d'une signification de la situation décrite dans le texte et qui correspond à des connaissances spécifiques et des expériences préalables de lecteur qui les active lors l'acte de compréhension de texte, dans ce contexte Van Dijk et Kintsch stipule que le processus de compréhension écrite se base sur trois niveaux :

- le premier est appelé « la surface de texte ou niveau de représentation de texte » qui comporte la syntaxe.

- le second est « la base de texte ou niveau sémantique » qui regroupe la structure locale et globale du texte.

- le troisième est « le modèle de situation » qui renvoie aux connaissances sur le monde propre au lecteur.

Conclusion

Au cours de ce chapitre, nous avons résumé les différentes modélisations de l'activité de compréhension en commençant par le modèle **linguistiques de la compréhension proposé par Sophie Moirand (1979)**, puis **Théorie des schémas**

(Rhumelhart,1980), pour se terminer avec le modèle de 1978 élaboré par Van Dijk et Kintsch, et son prolongement en 1983 qui se centre davantage sur le rôle du lecteur ainsi que sur l'interaction qui existe entre les entrées linguistiques du texte et les connaissances que l'individu met en œuvre au cours de la lecture.

En fait, ces modèles seront davantage exploités au niveau de la partie méthodologique qui nous permettra d'attirer l'attention du lecteur sur le traitement du texte narratif en l'occurrence le conte en notant la manière dont le lecteur l'appréhende.

Partie 2:

**Cadrage Méthodologique et état des
lieux**

Chapitre 1

Cadre général des expériences.

Introduction

Cette partie représente le socle pratique afin de confirmer ou infirmer nos hypothèses formulées au départ. Dans cette partie, nous traiterons les informations collectées par le biais d'une expérimentation menée sur terrain. Cette dernière a été réalisée à travers l'analyse des copies de productions écrites des élèves de la quatrième année moyenne.

Nous débuterons notre partie par une définition de l'objet de l'enquête, nous viserons par la suite de faire la description de la manière la plus précise qui soit, le lieu de l'enquête, le public visé, le corpus et la grille d'analyse des copies, et enfin, nous serons appelés après la concrétisation de l'enquête de faire l'exploration des résultats obtenus.

1. Synthèses des travaux antérieures

La lecture et l'analyse des travaux des chercheurs qui sont faite à propos de ce thème ou plutôt qui sont proches de notre étude, nous a conduit de tirer les résultats suivants :

1.1. Mémoire de magister : « le rôle des connaissances et du milieu socioculturel dans la compréhension des textes écrits des élèves de quatrième année primaire. » qui a été réalisé par Mm Haroun Zineb, Université de Mentouri Constantine. (2008)

La problématique

-Un déficit en ce qui concerne les connaissances antérieures et spécifiquement les connaissances culturelles en relation avec le texte, chez les élèves des milieux défavorisés, empêcherait-il- son intelligibilité ?

-La difficulté à saisir le sens de texte s'explique-t-elle en terme sociaux ? Autrement dit l'appartenance socioculturelle de l'élève est -elle- un obstacle pour la construction de sens d'un texte ?

Les hypothèses

H1 : les élèves des milieux défavorisés éprouvent des difficultés à saisir le sens d'un texte à cause de leur faible étendue des connaissances antérieures et particulièrement les connaissances culturelles nécessaires pour l'interprétation de texte.

H2 : l'existence et l'enrichissement de cette étendue de connaissances culturelles et une connaissance des différents types d'écrits ne sont possible que par le biais d'un milieu socioculturel ouvert vis-à-vis de lecture et de l'écrit.

Les résultats obtenus à partir de son enquête

- La première difficulté rencontrée chez les élèves est l'accès au lexique pour les deux textes : l'identification des mots qui représentent pour eux une opération difficile.
- L'incapacité des apprenants à lier des informations éparses et de comprendre les enchainements entre les différents éléments de texte pour produire des inférences de liaison.
- Le recours à la langue arabe comme stratégie compensatoire pour connaître la signification des mots.
- Le milieu socioculturel entre en jeu dans la compréhension d'un texte : les élèves issus de milieu défavorisé éprouvent des difficultés. Quand des autres qui sont issus de milieu favorisé ne prouvent aucune difficulté pour la construction de sens
- La culture est peu chez les élèves.
- La nécessité de faire développer les connaissances des élèves et particulièrement les connaissances d'ordre culturelle.

1.2. La recherche conduite par Boudechiche Nawal(2011) : qui s'intéresse aux démarches de compréhension des contes dont l'empreinte culturelle est diversifiée : « Analyse de l'aspect culturel du conte et les démarches de compréhensions en classe de FIE » . Centre Universitaire D'EL Tarf. Algérie.

➤ **La problématique**

Le traitement inadéquat des contenus des textes relève uniquement d'un plan linguistique lié aux connaissances en langue étrangère ? Ou bien est-il lié à une dimension culturelle ?

➤ **Les hypothèses**

H1 : Le rappel du conte occidental contiendrait davantage de propositions issues du conte de texte que le rappel de conte arabe.

H2 : Le rappel de conte arabe contiendrait davantage de propositions renvoyant à la morale de l'histoire que le rappel du conte occidental.

1- La production écrite des rappels des contes arabes par les apprenants ayant des difficultés linguistiques en FLE serait cohérente, interprétants correctement les reprises anaphoriques, le cadre spatio-temporel et les évènements.

➤ **Les résultats de la recherche**

-L'impact de niveau en langue étrangère sur la compréhension de texte et les productions écrites.

- La compréhension des informations que le texte contient fait appel à l'activation des inférences de liaison qui permettent de comprendre les temps de récit et les évènements.

- La non maîtrise de lexique, la syntaxe et les savoirs sur le monde dont les lecteurs possèdent ne peuvent employer correctement.

-Les apprenants qui ont des solides connaissances sur la langue seraient moins en difficultés pour la mobilisation des connaissances préalables.

2. Présentation de l'enquête

➤ **Lieu de l'enquête**

Guelma est comme les autres villes algériennes, ville de nord-est du pays où nous avons recueilli notre corpus et notamment dans la commune de Bouhachana.

Bouhachana est un petit village qui s'éloigne à peu près de 28 km de la wilaya de Guelma. Dans cette commune, la majorité des parents sont moins instruits et les élèves viennent de loin pour apprendre. Cela nous a permis de déduire que la langue française est moyennement pratiquée dans cette commune, mais cela n'exclue pas le désir et le grand effort qui a été fait par les apprenants pour apprendre cette langue.

Le collège **Swala Mohamed Lakhder** est situé dans cette commune « Bouhachana », il a été inauguré en 1990, le nombre de classes est 12 classes et deux laboratoires : un pour les sciences naturelles et l'autre pour la physique, il compte un effectif d'environ 353 élèves soit une trentaine d'élèves par classe répartie en quatre niveaux (première, deuxième, troisième et quatrième année).

L'enseignement est assurée par 24 enseignants dont quatre enseignants de français ; un de sexe masculin et trois de sexe féminin.

➤ **Le public visé**

Notre enquête a pris comme échantillon une classe de quatrième année moyenne constituée de 33 élèves, dont l'âge varie entre 12 et 16ans et (un seul redoublant âgé de 17ans). Dans cette classe, nous avons pris que 20 élèves ; cela veut dire 20 copies afin que notre analyse soit fiable.

➤ **L'enseignant de la matière**

C'est un enseignant titulaire depuis 6ans, âgé de 30ans.

➤ **Le corpus**

Notre travail fait partie de la didactique de langue -culture et notre domaine est l'écrit, ce qui signifie que nous allons travailler sur des écrits. Dans notre cas , il s'agit de l'analyse des productions des élèves de quatrième année moyenne à travers une expérimentation menée sur deux textes culturellement différents, le première est étrangère(culture française) et l'autre de la culture même de l'apprenant (conte arabe).

➤ **La grille d'analyse**

Notre analyse des productions écrites sera faite selon la grille d'analyse suivante élaborée par nous-mêmes et qui se compose des éléments suivants :

Les éléments	Leurs rôles
Les personnages	Pour Yvre Reuter, les personnages jouent un rôle principale dans la communication de récit car « ils permettent les actions, les assurent, les subissent, les relient entre elles et leur donnent sens »(Reuter, Y (2000). :70). Ces personnages se caractérisent par des traits distinctifs qui sont relatifs au côté physique, moral et social des apparents, ils sont parfois explicites ou implicites dans l'histoire.
L'espace	C'est la toile de fond sur laquelle progressent les personnages, c'est l'ancrage réaliste ou non réaliste de l'histoire où on trouve parfois des indices qui renvoient à notre monde et au univers symbolique, a travers l'espace, l'actions s'évoluent par des rencontres et des séparations.

Le temps	C'est un critère principal dans le fonctionnement de l'histoire « tous ce que l'on raconte se déroule dans le temps prend de temps se déroule temporellement »(Adam, J-M (2008) :46), il donne aux événements un sens tout en les liant et les ordonnant pour refléter la réalité ou la fiction.
Les actions	Elles représentent la succession des faits racontés dans l'histoire. Ces actions comportent l'état des personnages et les différents rapports qui s'entretiennent entre eux.
La fin et la morale	C'est une évaluation qui précise les réactions des personnages ou de narrateur face aux événements qui constituent l'atteinte ou le non atteint de but en référence à un état finale et aux conséquences qui peuvent influencer par la suite les actions et les comportements de lecteurs de conte (la morale).

3. Présentation des textes de l'expérimentation

3.1. Justification de choix pour le texte narratif

Les textes que nous avons choisis sont de type narratif. Ce choix repose sur le fait que le conte s'adapte mieux à cette phase d'âge (il a un impact sur son charge émotionnelle), ainsi qu'il est plus proche de son expérience et de ses connaissances antérieures activées dans la compréhension de ce type de conte .et de plus que ce type de texte est accessible grâce à la lucidité et la clarté de sa structure..

Le premier texte est de culture française qui s'intitule « le Noël de Louis », écrit par Jocelyne Marque et le second texte s'intitulé « Yasmina, la petite bergère », un conte arabe écrit par Isabel Eberhardt.

Ces deux textes sont écrits dans une langue simple et accessible et adaptée au niveau des élèves.

4. Analyse des textes de l'expérimentation

Il s'agit de deux textes appartenant au genre narratif qui sont destinés à un public adolescent (jeune enfant) car ces derniers sont appelés déjà à entrer en contact avec ce type de texte dans leur environnement familiale et social (le racontage des histoires par les parents)

Textes critères	Texte 1 « le Noël de Louis »	Texte 2 « Yasmina, la petite bergère »
Les personnages	<ul style="list-style-type: none"> -Le père Noël -Louis 	<ul style="list-style-type: none"> -Yasmina -les parents - Mohamed Elsour -Abed elkader
les actions	<ul style="list-style-type: none"> -La visite de père Noël dans la maison de Louis. - Le don de cadeau « le bâton magique ». -L'estime de villageois au Louis. 	<ul style="list-style-type: none"> -Le pâturage de Yasmina avec ses animaux. -L'accueil des fleurs dans l'oued. -La décision de père pour marier Yasmina avec Mohamed Elsour. -la préparation de trousseau de Yasmina. -la dispute de son père avec Mouhamed. -le mariage du Yasmina avec Abedkkder
L'espace	Cet élément n'est pas mentionné directement	Douar et notamment son gourbi.

	<p>dans l’histoire ; mais à travers certains indices présentées dans le texte tels que ; « l’âtre de la cheminé », « la porte », nous déduisons que l’histoire s’est déroulée dans la maison de Louis</p>	
Le Temps	la veille de Noel	Le bon matin
Le résumé de l’histoire	<p>C’est l’histoire d’un pauvre bucheron qui vit avec son chien dans un village. Comme c’était la veille de Noël où tout le monde est entrain de fêter la nouvelle année avec ses familles sauf Louis. Soudain la porte est frappée et lorsqu’il a ouvert la porte, il trouvait un homme il lui fait entrer chez lui, après une langue discussion. Cet étranger lui a donné un cadeau magique qui est un bâton. A la fin Louis était content et il partage sa joie avec ses villageois.</p>	<p>C'est l'histoire d'une petite bergère qui s'appelle Yasmina; elle vit dans un douar avec ses parents. Tous les jours, Yasmina fait le pâturage avec ses animaux. Un jour son père a décidé de marier sa fille à Mohamed qui est borgne et vilain, mais un jour la petite fille a connu que son père a été en désaccord avec Mohamed car il lui à promet à Abed el-Kader.et enfin Yasmina a marié le jeune Abdelkader.</p>

5. Le déroulement de l'expérimentation

L'enquête a duré un mois à partir de 4/04/2018 jusqu'au 25/04/2018, autrement dit quatre séances. Chaque texte s'est exploité dans deux séances. Chaque séance s'achève par une production écrite du rappel du texte lu. .

5.1. Expérience 1

Dans cette expérience, nous formulons l'hypothèse que **la culture du texte influe sur sa compréhension et par ricochet sur sa production**. La variable prise en compte dans cette expérience concerne le repérage des personnages, du lieu et des événements afin de vérifier nos hypothèses relatives à la compréhension littérale et globale du conte.

5.1.1. Description de la séance

La 1^{ère} séance

Nous avons commencé notre enquête le mercredi le 04Avril 2018 à 10 h jusqu'au 11 h avec la classe de quatrième année moyenne. Après la salutation de l'enseignant et du public en me présentant et en m'expliquant la raison pour laquelle j'étais là ,j'ai pris l'autorisation de l'enseignant pour distribuer le premier texte: « le Noël de Louis » où je leur ai demandé de faire la lecture silencieuse pendant 20 minutes afin qu'ils puissent comprendre l'histoire, et lorsqu'ils ont terminé, j'ai ramassé le texte et j'ai noté la consigne suivante sur le tableau afin qu'ils puissent répondre à cette dernière "Vous allez à présent écrire en français un texte narratif dans le but de raconter par écrit le contenu de ce conte, tout ce que vous compris et retenu du texte que vous avez lu. Tout en se basant sur l'indication des personnages ; le temps ; le lieu et les événements et la morales de l'histoire ».

A la fin de la séance j'ai récupéré leur premier jet.

La 2^{ème} deuxième séance

Était le mercredi le11 /04/2018 à 10h avec l'exploitation du conte arabe « Yasmina la petite bergère ». Nous avons suivi les mêmes étapes de l'exploitation du conte français en gardant la même consigne pour a deuxième texte.

5.2. Expérience 2

Dans cette expérience, nous formulons l'hypothèse générale selon laquelle, **le niveau des compétences linguistiques en FLE a un effet plus important que l'aspect culturel du conte sur la compréhension et la production écrite** la travaille prise en considération est les types de propositions (A1 = la base du texte); des propositions ajoutées de type (A2 = connaissances liées à la culture du lecteur).

5.2.1. Description de la séance

La 1^{ère} séance

La séance de notre expérimentation s'est déroulée le mercredi 18/04/2018 de 10 h à 11 h avec la classe de quatrième année moyenne. Après la tâche de rappel immédiat, les apprenants se regroupent une seconde fois en lisant leur premier jet et le conte original afin d'effectuer le rappel différé. Les apprenants sont appelés à répondre à la consigne suivante : « Vous allez relire le conte ainsi que le texte que vous avez rédigé la semaine dernière ? Il s'agit d'écrire à nouveau sur une autre feuille ; un autre texte plus riche en informations et plus précis que votre premier texte ».

La 2^{ème} séance

Était le mercredi le 25/04/2018 à 10h avec l'exploitation du conte arabe « Yasmina la petite bergère ». Nous avons suivi les mêmes étapes de l'exploitation du conte français en gardant la même consigne.

Chapitre 2 :

Analyse et interprétations des résultats de l'expérimentation

Introduction :

Dans ce chapitre, il est question de donner les différentes interprétations des résultats obtenus lors de l'analyse de corpus. Ces interprétations prennent appui sur une méthodologie combinée c'est à dire une analyse quantitative et l'autre qualitative.

Expérience1 : effet de la culture arabe (vs) la culture française sur la compréhension de l'écrit

Tableau 1: Représentation des résultats du rappel immédiat du conte arabe (vs) le conte français concernant l'identification des : personnages, lieu, temps, actions et morale de l'histoire.

Les éléments de sens	Les apprenants	Le conte Français	Le conte Arabe
Les personnages	A ₁	+	-
	A ₂	+	+
	A ₃	+	+
	A ₄	-	+
	A ₅	+	-
	A ₆	-	-
	A ₇	+	+
	A ₈	+	+
	A ₉	+	-
	A ₁₀	+	+
	A ₁₁	-	+
	A ₁₂	+	-
	A ₁₃	+	-
	A ₁₄	+	-
	A ₁₆	-	+
	A ₁₇	+	-
	A ₁₈	+	-
	A ₁₉	+	-
	A ₂₀	+	-
			+

Le lieu	A ₁	-	-
	A ₂	+	-
	A ₃	-	+
	A ₄	-	-
	A ₅	+	+
	A ₆	+	-
	A ₇	+	-
	A ₈	+	+
	A ₉	-	+
	A ₁₀	-	-
	A ₁₁	+	+
	A ₁₂	+	-
	A ₁₃	-	+
	A ₁₄	+	-
	A ₁₅	+	+
	A ₁₆	-	-
	A ₁₇	-	-
	A ₁₈	+	-
	A ₁₉	+	-
	A ₂₀	+	+
Le Temps	A ₁	+	-
	A ₂	+	+
	A ₃	-	+
	A ₄	-	+
	A ₅	-	+
	A ₆	+	-
	A ₇	+	-
	A ₈	+	+
	A ₉	-	+
	A ₁₀	-	-
	A ₁₁	+	+
	A ₁₂	+	+
	A ₁₃	+	+

	A ₁₄	+	-
	A ₁₅	-	+
	A ₁₆	+	+
	A ₁₇	+	-
	A ₁₈	+	+
	A ₁₉	+	-
	A ₂₀	+	-
Les actions	A ₁	-	-
	A ₂	+	+
	A ₃	+	-
	A ₄	+	+
	A ₅	+	-
	A ₆	-	+
	A ₇	+	+
	A ₈	+	-
	A ₉	-	+
	A ₁₀	+	+
	A ₁₁	+	-
	A ₁₂	+	+
	A ₁₃	-	-
	A ₁₄	+	-
	A ₁₆	-	+
	A ₁₇	+	-
	A ₁₈	+	+
	A ₁₉	+	+
	A ₂₀	+	+
		+	+
La morale	A ₁	+	-
	A ₂	-	-
	A ₃	-	-
	A ₄	+	-
	A ₅	-	-
	A ₆	+	+

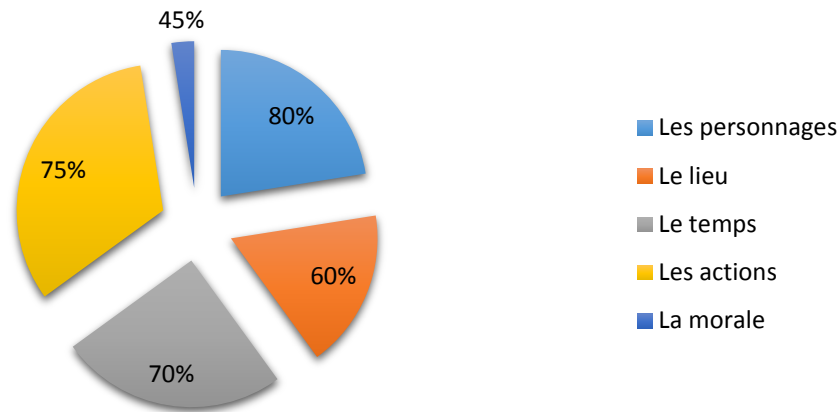
	A ₇	+	+
	A ₈	+	-
	A ₉	-	-
	A ₁₀	-	-
	A ₁₁	+	-
	A ₁₂		-
	A ₁₃	-	-
	A ₁₄	-	-
	A ₁₅	-	-
	A ₁₆	-	-
	A ₁₇	+	-
	A ₁₈	+	-
	A ₁₉	+	-
	A ₂₀	-	-

A partir de ce tableau, nous avons tiré les résultats suivants :

Tableau 2 : Effet de la culture sur le repérage des personnages, de lieu, des évènements et la morale (conte français) : « le Noël de Louis »

	Les personnages	Le lieu	Le temps	Les actions	La morale
Le nombre des apprenants	16	12	14	15	09
Pourcentage	80 %	60 %	70 %	75 %	45 %

Figure1: effet de la culture sur le repérage des personnage, de lieu, des actions et de la morale (conte francais)



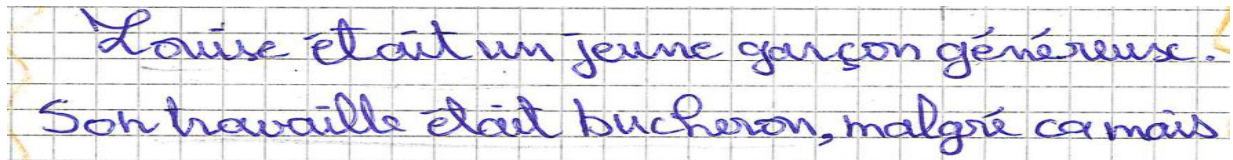
En lisant et analysant les résultats figurants sur le premier tableau qui représente l'évaluation quantitative des éléments de sens du texte culturellement français qui s'intitule « Le Noël de Louis », nous constatons que les apprenants ont réussi à accéder au sens globale du texte en dégagant son sens à travers l'identification des éléments suivants:

- **Les personnages :** la majorité des apprenants soient 80% ont pu relever les personnages du texte, ils ont même explicité leurs propres portrait physique et moral tels que : généreux et pauvre pour Louis et bon pour le père Noël. Cela montre que les apprenants possèdent déjà des connaissances culturelles antérieures sur cette fête religieuse, ce qui nous montre les passages relevés des copies :

Exemple [1]

C'est la ville de Noël, que Louis est un person que Noël va-t-il à Sa

Exemple [2]

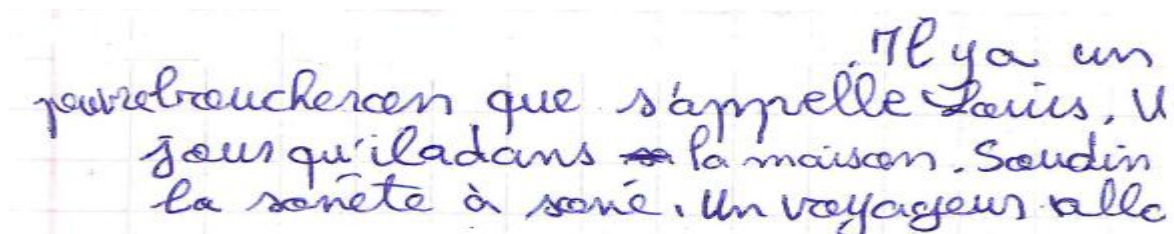


Louise était un jeune garçon généreux.
Son travail était bucheron, malgré ça mais

L'apprenant recourt à sa propre culture en prononçant « Louis » selon ses schèmes culturels maternel (la culture arabe), il prononce ce prénom occidental en le comparant à « Louiza » prénom arabe féminin.

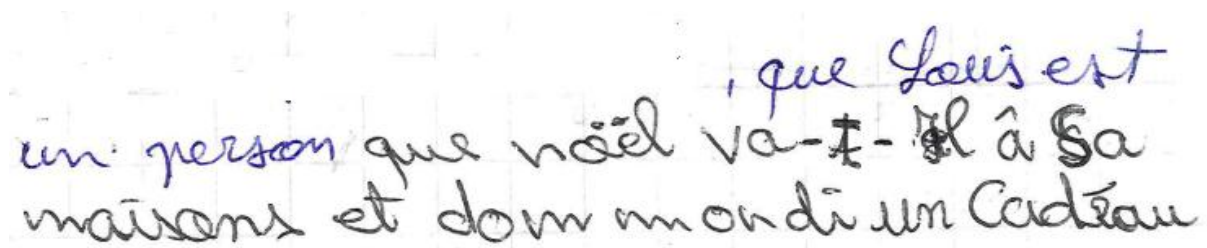
- **Le lieu** : comme le lieu de l'histoire est implicitement évoqué, 12 apprenants sur 20 ont réussi à le trouver soit 60%. Nous notons que ces élèves (60%) ont déduit que l'histoire se déroule dans la maison de Louis grâce à la présence de certains indices dans le texte tels que : « l'âtre de la cheminé » « des coups martelèrent la porte ». Cela prouve leur capacité de déduction et de faire l'enchaînement entre les informations du texte.

Exemple [1]



Il y a un jeune bucheron que s'appelle Louis, il joue qu'il a dans la maison. Soudain la sonnette à sonné. Un voyageur alle

Exemple [2]



que Louis est un person que Noël va-t-à sa maisons et dom mon di un cadeau

- **Les actions** : Parmi les 20 apprenants, nous trouvons 10 apprenants avec un pourcentage de 50 % qui ont évoqué les actions de l'histoire où ils ont bien explicité les événements.

Exemple [1]

Il était une fois, dans un petit village, un jeune bûcheron nommé Louis.
Il était pauvre. ①
Un jour, Noël arrivait à la maison de Louis et ~~le~~ donner un ^{grand} cadeau magique au leur cheminée. Louis est joyeux pour cet cadeau.
Depuis ~~ce~~ jour, il ne fut pas fortune non, il gagna l'estime de ses cousins.
Et plus jamais il ne fut seul une veille de Noël.

L'apprenant fait également usage de l'élément déclencheur « soudain » pour marquer le changement qui se passe dans cette phase de l'histoire après ils traitent les autres actions en se centrant sur l'événement moteur qui est la visite du père Noël dans la maison de Louis et le don de cadeau ; cela indique qu'ils ont bien assimilé l'évolution des actions en manifestant la réaction et les états des personnages.

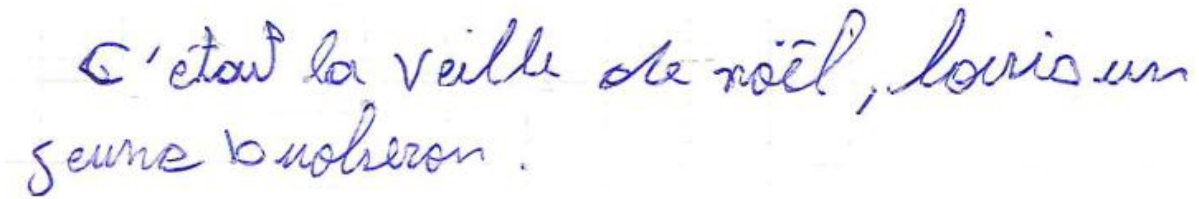
Exemple [1]

Il était une fois, un bûcheron pauvre que s'appelaient Louis, ~~dans~~ Ou la suite de Noël et que Il dans la maison soudain, la sonnette a été sonné.

- **Le temps** : nous notons que 14 apprenants ce qui représentent 70% ont réussi à donner une réponse juste pour le temps de l'histoire qui est « la veille de Noël ». Ainsi, certains apprenants ont écrit la « nouvelle année » cela relève qu'ils

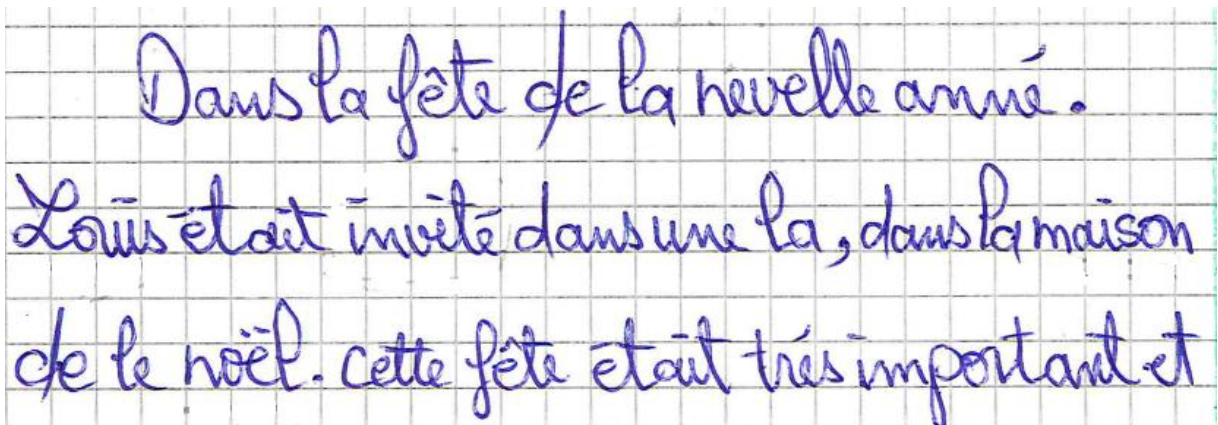
connaissent cette fête, cela explique le rôle que jouent les inférences dans la compréhension et la construction des connaissances.

Exemple [1]



C'était la veille de Noël, Louis un jeune boucheron.

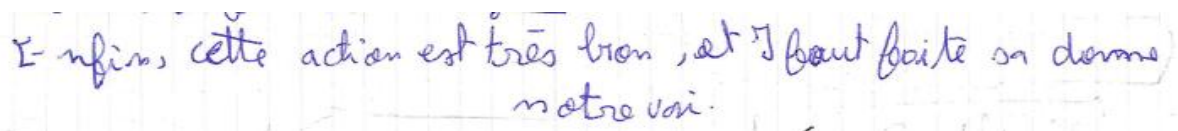
Exemple [2]



Dans la fête de la nouvelle année.
Louis était invité dans une fa, dans la maison
de le Noël. cette fête était très important et

- **La morale** : nous constatons que seulement 09 élèves qui soient 45% ont bien explicité la morale du conte où ils ont jugé le cadeau de Noël comme un acte sociale noble et humain. Nous expliquons cette capacité de reformuler la morale de l'histoire par la capacité de comprendre le sens implicite du texte « capacité d'interprétation » à travers l'activation des connaissances préalables.

Exemple [1]



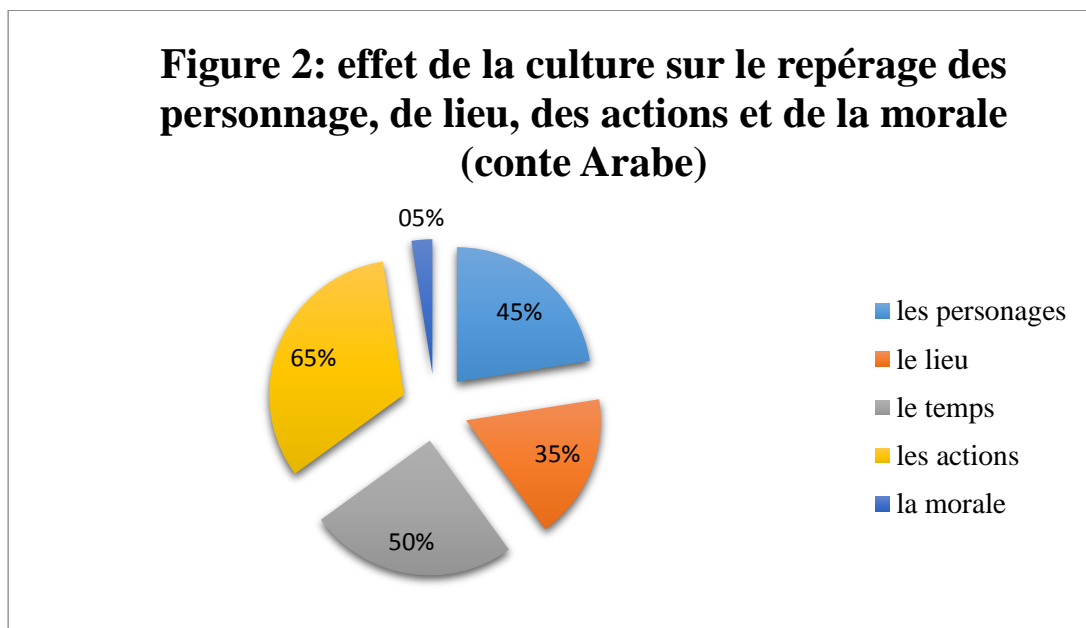
Enfin, cette action est très bien, et j'ai fait ça en donnant
notre vie.

Exemple [2]

Le Noël est une fête très important dans la religion chrétien parce que il rassemble la famille et partage la joie entre les pauvres et les riches et à la fin c'est les personnes généreux qui gagnie ce partage de joie.

Tableau 3 : Effet de la culture sur le repérage des personnages, de lieu, des évènements et la morale (conte arabe) : « Yasmina la petite bergère »

	Les personnages	Le lieu	Le temps	les actions	la morale
Le nombre des apprenants	9	07	10	13	02
Pourcentage	45%	35%	50%	65%	05 %



À travers l'analyse et la lecture du tableau qui représente l'évaluation quantitative du texte culturellement proche (culture arabe) qui s'intitule « Yasmina la petite bergère », nous notons une nette différence entre le texte 1 et le texte 2. Nous avons constaté une diminution dans le taux de repérage des éléments de sens précités. Ceci revient que les élèves trouvent une certaine difficulté dans la construction de sens de ce texte (conte arabe) car ils n'ont pas pu identifier les éléments de sens suivants :

- **Les personnages** : nous avons seulement 09 apprenants sur 20 avec un pourcentage 45%. Dans certaines réponses les apprenant n'ont trouvé aucune désignation des personnages, ils commencent directement leur production par les pronoms personnels « elle » et « il » et parfois ils confondent entre les personnages. cela peut être expliqué par le manque de concentration et aussi leur incapacité de distinguer les personnages lorsqu'ils sont nombreux.

Exemple [1]

Il y a un chevre et un chaton, un jour Ca père et Ca mère décidé que marier telle à Mohamed, elle pleurer et pleurer que à la fin marier à Abdelkader le personne que elle aime

- **Le lieu** : nous constatons également qu'un nombre très restreint d'apprenants a donné une localisation juste pour le déroulement de l'histoire, 7 apprenants avec un pourcentage de 35% ; ce faible pourcentage s'explique peut-être par la méconnaissance de signification de lieu mentionné par l'auteur. Aussi, il est nécessaire de dire que dans le texte il existe trois lieux indiqués. Cela rend la tâche difficile pour l'apprenant de citer le lieu exact.

Exemple [1]

Dans Douar vivait une belle fille qui s'appelle Jasmira. Tous les jours la belle conduit ses bêtes au bord d'un oued,

- **Le temps** : la moitié du groupe a pu préciser le temps de l'histoire qui soit 50%. Cela s'explique par le fait que le temps était explicite et familier à l'apprenant « beau matin ».

Exemple [1]

De bon matin, elle se penche devant elle son petit troupeau de chèvres mères et de montes

- **Les actions :** Pour l'évolution des actions, nous remarquons que le taux est augmenté avec la présence de 13 apprenants qui ont évoqué ces actions. Mais d'une manière superficielle. Nous expliquons cette difficulté par la complexité de la structure du conte arabe qui contient plus d'événements que le conte français qui a une structure assez simple.

Exemple [1]

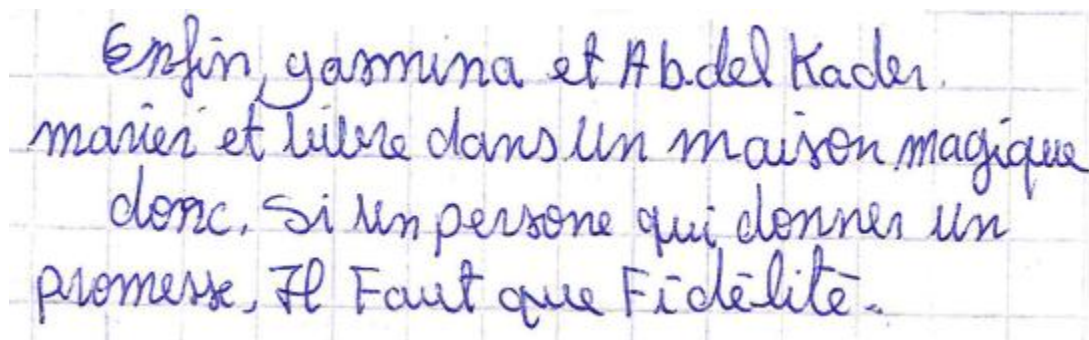
De bon matin, elle se penche devant elle son petit troupeau de chèvres mères et de montes
un jour, le père de Yasmira il décide ^{gus}
de te marier ~~à~~ à "Mohamed Elrous";
Yasmira se met à pleurer parce que
Mohamed est vilain et borage.
Enfi, le père décide de te marier à
~~à~~ Abd El Kader parce que un bon
jeune, et vive Yasmira et Abd El Kader
sur le doir.

Exemple [2]

De bon matin, Yasmira sort de
son, Elle se penche doucement vers
la plaine - Parfois elle descend dans le
père de Yasmira est vieux et
cassé, au devant d'abord puis la
ville.

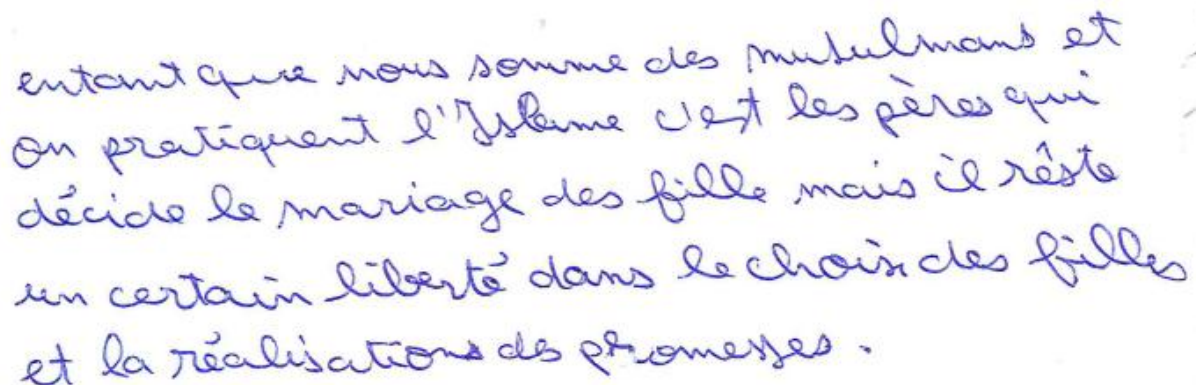
- **La morale :** un faible pourcentage pour la saisie de la morale soit 10% où nous trouvons que seulement 02 apprenants ont explicité la leçon de ce conte. Cette difficulté s'explique par la répercussion de la difficulté de repérage des actions qui a un impact direct sur la déduction de la morale.

Exemple [1]



Enfin, Yasmine et Abdel Kader mariés et vivent dans une maison magique donc, si une personne qui donne une promesse, il faut que Fidélité.

Exemple [2]



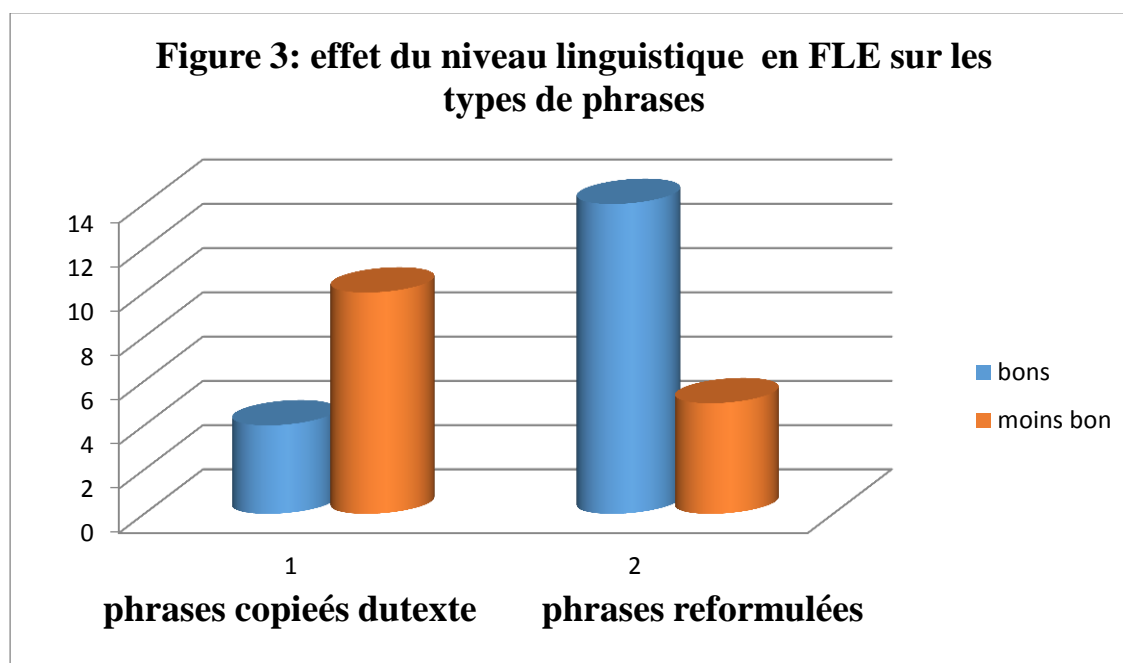
tant que nous sommes des musulmans et on pratique l'Islam c'est les pères qui décident le mariage des filles mais il reste en certain liberté dans le choix des filles et la réalisation des promesses.

En somme, à travers notre analyse des deux textes ; nous constatons que pour le premier texte intitulé « le Noël de Louis », les apprenants ont fait preuve qu'ils ont compris le sens du texte car ils ont dégagé convenablement les éléments de sens par rapport au conte arabe. Donc, nous pouvons dire que l'aspect culturel du texte ne constitue pas une entrave pour la compréhension, aussi nous ne pouvons pas arguer que la culture est mise en seule dans la compréhension. Autrement dit, la difficulté de compréhension d'un texte n'est pas réservée à la culture que véhicule le texte, mais elle dépasse ce facteur-là. Ainsi, nous avons constaté que les apprenants prouvent d'autres difficultés comme l'appréhension de la structure des contes et l'identification

de ses paramètres : cela s'est manifesté à travers leur production incomplète et superficielle et ainsi que leur incapacité à retenir les éléments pertinents de texte et de comprendre l'enchaînement entre eux. Par ailleurs, nous constatons qu'il y a un véritable handicap dans l'accès au sens des textes lus. Par exemple on trouve que certains apprenants se sont arrêtés dans la situation initiale, alors que d'autres ont commencé leur production par la fin de l'histoire pour aborder par la suite les actions de l'histoire. Ce qui leur créer un état de conflit et de confusion dans l'interprétation de l'histoire et du coup le repérage de la morale qui est parfois implicite et nécessite un énorme travail de déduction. Donc, la connaissance de la structure du texte narratif est un facteur déterminant pour sa compréhension car elle permet aux apprenants de se faire une représentation cohérente de l'ensemble de l'histoire.

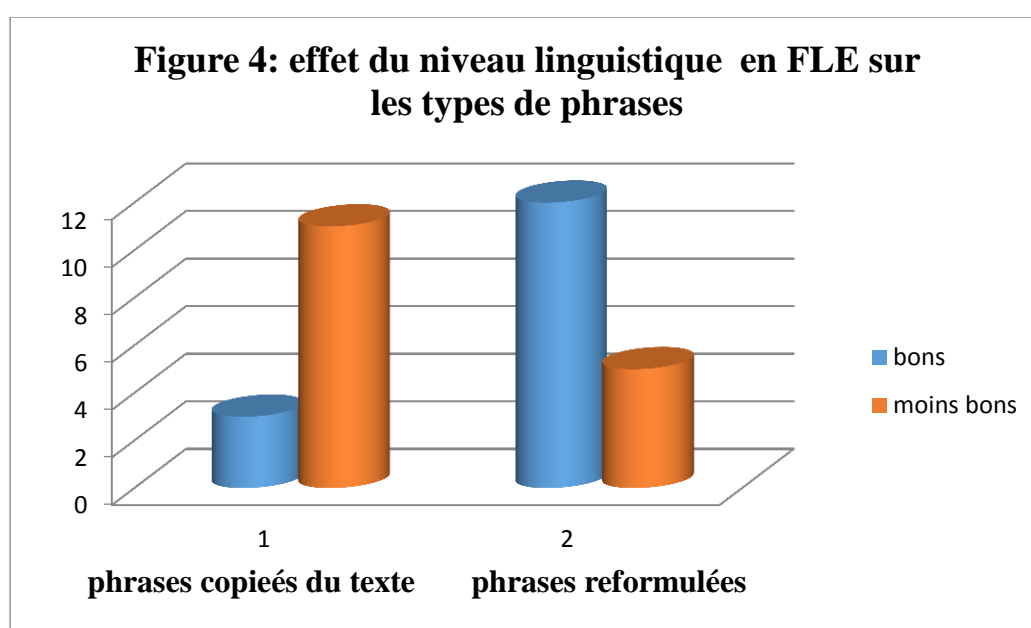
Expérience 2 : effet du niveau linguistique sur la compréhension du conte français par rapport à des propositions ajoutées de type (A1), des propositions ajoutées de type (A2).

Le niveau des apprenants	Phrases de texte (A1)	Phrases reformulées (A2)
Bons	04	14
Moins bon	10	05



Expérience 2 : Impact du niveau linguistique sur la compréhension du conte arabe par rapport à des propositions ajoutées de type (A1), des propositions ajoutées de type (A2).

Le niveau des apprenants	Phrases de texte	Phrases reformulées
Bons	03	12
Moins bons	11	05



Les données ci-dessus nous conduisent aux constats suivants :

- Nous notons une nette différence entre les productions des apprenants en fonction de leur niveau en français et les connaissances en langue font déterminer la prise d'information et la capacité à reformuler ce qui est compris.
- Les apprenants de niveau bon ont pu reformulé le contenu des deux textes; pour le conte français; nous trouvons 14 phrases reformulés ce qui représentent 73% et pour le conte arabe nous trouvons 12 phrases reformulés avec un pourcentage de 60%. Ils ont reformulé le contenu en utilisant leur propre lexique et leur propre style avec des phrases bien structurées; simples, concises et sémantiquement claires et correctes. Cela s'explique par leur maîtrise de la langue et aussi leur maîtrise du système linguistique : ils utilisent

correctement les règles grammaticales (l'ordre des mots et la construction des phrases et la maîtrise des temps verbeaux). Ainsi, ils connaissent la signification des mots et l'emploi d'un lexique convenable au type de texte.

- Il ont également fait intervenir dans leur reformulation des savoirs préexistants avec les informations du texte, proprement dit, ils ont fait preuve d'une capacité à lier leur connaissance antérieure avec les idées du texte cela est apparu à travers leur attitude, leur interprétation et leur jugement (dans la reformulation de la morale). Ces résultats sont confirmés surtout avec la compréhension globale qui concerne le texte culturellement étranger où nous constatons qu'ils ont réussi à inférer leurs informations à l'ensemble du texte ; par exemple dans certaines productions nous trouvons les indices suivants : « chaque 31 decembre à 00 :00 le père Noël donne les cadeaux... » , « dans la nouvelle année », «le Noël est une fete chrétienne », « l'arbre de Noël » , « les repas » tous ces inférences prouvent qu'ils ont une certaines connaissances sur l'arrière plan culturel du texte et que ces acquis antérieurs aident a constuire la signification du texte à travers la strategie de reformultion.
- Enfin nous arrivons à affirmer l'impact significatif et clair du niveau linguistique en FLE sur l'accès au sens du texte.

Conclusion :

L'analyse et l'interprétation des résultats obtenus dans l'étude de l'impact de la dimension culturelle sur le processus de compréhension écrite en FLE auprès des apprenants e la 4 AM, nous a permet de déduire que la culture joue un rôle dans l'accès au sens de texte et que la connaissance de l'arrière-plan culturel du texte constitue un élément supplémentaire pour l'apprenant. Nous avons constaté aussi que le niveau linguistique détermine les niveaux de compréhension (l'identification des mots et des phrases).

Conclusion générale

Nous rappelons succinctement notre intérêt pour le sujet abordé à savoir la didactique de l'interculturel au moyen. Tout au long de ce travail, nous avons tenté, très humblement, de déterminer l'intérêt de la dimension culturelle dans l'enseignement du français au moyen. Notre objectif majeur est de réaliser une analyse qui vise à expliciter la place qu'occupe la culture dans les processus de compréhension/productions en FLE.

Les résultats de la présente recherche nous ont permis de faire quelques avancées sur l'effet des facteurs « linguistique et culturel » inhérents à la situation d'enseignement/apprentissage de la langue étrangère sur la compréhension du conte en FLE.

L'analyse des résultats obtenus a révélé, tout comme dans les recherches précédentes (Boudechiche, 2011; Boudechiche & Ayaichia, 2014) que :

- Le niveau linguistique de l'apprenant détermine les niveaux de compréhension du texte : si les compétences élémentaires que sont la reconnaissance des mots et la compréhension des phrases sont défaillantes, elles empêchent la compréhension des textes. Autrement dit, s'il y a trop peu de mots identifiés, la construction du sens devient très difficile.
- Le niveau et les connaissances linguistiques influencent la compréhension de texte autrement dit ; comprendre un texte écrit c'est établir des interactions entre les connaissances du texte (connaissances relatives au contenu du texte, au lexique ; à la structure et la pragmatique) et les connaissances préalables « les inférences » surtout en ce qui concerne l'activation des connaissances culturelles.
- Notre étude a fait ressortir le rôle actif de la variable culture. Selon les résultats, si un sujet ne possède pas de connaissances culturelles préalables face à un texte dont l'arrière-plan culturel est étranger, c'est-à-dire que le sujet est non familier, il fait des transferts des connaissances semblables de sa langue maternelle pour faciliter la compréhension du texte non familier. D'ailleurs, nous avons remarqué que les apprenants ont bien assimilé le conte français, ce résultat semble très logique et attendu car la culture française est

proportionnellement étrangère, elle coexiste avec la culture arabe dans notre société, aussi l'apprenant algérien a tendance à lire plus de contes français que de conte arabe et cela dès les premières années d'apprentissage, une simple lecture des manuels scolaires peut nous confirmer cette hypothèse.

Bref, ce modeste travail nous a également permis de constater que l'étendue des difficultés rencontrées par les apprenants du collège est vaste et variable. Elle se situe au niveau des procédures de décodage, des processus de traitement de l'information (micro et macro-processus) et des stratégies à déployer.

Pour nos propres perspectives, nous souhaiterions poursuivre notre cheminement de recherche sur la proposition de stratégies visant à favoriser l'enseignement des contenus culturels, ou du moins, à établir un équilibre globalisant dans l'enseignement des langues-cultures en Algérie en milieu universitaire. Un autre volet se présente à nous. Il relève de la formation des enseignants et de leur intérêt par rapport à l'aspect culturel de la langue étrangère qu'ils enseignent. Il s'agit d'une question qui mériterait que l'on s'y attarde en raison du fait que si les enseignants ne sont pas formés à la diversité culturelle, ils ne savent pas comment s'y prendre car ils ne se sentent pas formés pour l'aborder en classe.

BIBLIOGRAPHIE

Références bibliographiques

Ouvrages

1. Adam ,J-M (2008) ,"Les Textes :Types et prototype ».,Armand Collin ,Paris, P.46
2. Adam, J –M , (1984) ."Le récit, Que sais-je" , Paris : Puf , P.87-93
3. Cain, A et Briane, C , (1996). « Culture, civilisation .propositions pour enseignement en classe d’anglais », ophrys, Paris. P.07
4. Clanet , C ,(1990)," L’interculturel : introduction aux approches interculturelles en éducation et en sciences humaines" , Toulouse :PUM, P. 16
5. Cuq, J- P et Gruca I, (2005) , « Cours de didactique du français langue étrangère et seconde ». Presse Universitaire de Grenoble : Pug,P.172-173
6. Giasson, J , (1990) , « Compréhension en lecture », Boeck s.a, Bruxelles, P.15
7. Marin , B et Logros, D , (2008), "Psycholinguistique Cognitive : lecture, compréhension et production de texte" ,Boeck s.a. 1re édition ,Paris, P.14
8. Porcher ,L ,(1995), « Le Français langue étrangère » ,Paris : Hachette, P.94
9. Sophie, M ,(1979) , « Enseigner à communiquer en langue étrangère », Paris : Hachette, P.130
10. Tardieu,C, (2008). "La Didactique des langues en 4Mots –Clés, Communication, Culture, Méthodologie, Évaluation ". Paris : Ellipses, P.85

Articles de Revue

1. Boudchiche, N, « Analyse de l’aspect culturel du conte sur les démarches de compréhension en classe de FLE », centre universitaire de TARF, Algérie
2. Coste,D,(1998), « Compétence plurilingue et pluriculturelle ».in le français dans le monde, n spécial, Hachatte/Edicef ,paris, juillet, p .08

3. Fougereuse, M-CH, (2016), « Une approche de l'interculturel dans l'enseignement apprentissage du français langue étrangère ». Synergie France n : 10 , P.113
4. Kheir , A, (2013), « L'interculturel Et L'enseignement Apprentissage De Texte Littéraire : Le Cas De Conte ». Synergies Chine. N°08 P 53-64. P 63
5. Laurence, H, et Carole ,R, (2006). « Analyse de Aider les élèves à comprendre, du texte au multimédia », Apprentissages d'informations et de communication, 09, pp.225-258
6. Legros, D et Cosqueric, S, (1995) , Le rôle des représentations sur la compréhension et la production des textes de procédure, Repère, P. 187
7. Mekhnache ,M, (2010).Le texte littéraire dans le projet didactique : lire pour mieux écrire». Synergie algérien n:09. P.123
8. Rui B ,(2000)."exploration de la notion de stratégie de lecture en Français langue Étrangère et Maternelle. Acquisition et interaction en langue étrangère, 23/2000. P.07 <http://journal.openédition.org/aile/387>
9. Taylor E,B, Primitive Culture,1871, cité par Pascal Perrineau, « Sur la notion de culture en anthropologie ». Revue française de science politique,1975/25-5 / P.948 www.persée.fr/doc/rsfsp_0035_2950_num_25-5-3993637
10. Tijani ,M ,A , (2004), "Ahmadou Kourouma un conteur sous la peau du romancier". Semen,18/2004 <http://journal.Openédition.org/Semen/1220> ,P.19

Dictionnaires

1. Cuq, J- P (2003), Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, Clé International, 2003, P.23

Mémoires

1. Belhadje, S, (2014), « Acquérir un compétence culturelle en classe de FLE, entre manuel scolaire et objectifs visés. Cas des apprenants de la 3 AM CEM EUKIRIMI Ben Khadra Sidi Aissa M'sila », mémoire de master, Université Mohamed Boudiaf-M'sila , P.19
2. Harroune, Z , (2008) ." Le rôle des connaissances et du milieu socioculturel dans la compréhension des textes écrits des élèves de 4^{ème} année primaire". Université de Mentouri de Constantine, P.28

Thèses

1. Viallettes, L , (2012) , « Apprentissage de la lecture : étude longitudinale à partir de taches de lecture à voix haute d'enfants anglophones scolarisés en école d'immersion française », Université de Toulouse le Mirail , P.52

Table des matières

<i>Introduciont générale</i>	- 2 -
------------------------------------	-------

PARTIE 1 :_CADRE THÉORIQUE ET CONCEPTUEL

Chapitre 1: Approche des notions clés

<i>Introduction</i>	- 8 -
1.1. La compréhension de l'écrit	- 8 -
1.2. Les composantes de la compréhension de l'écrit	- 9 -
1.3. La culture.....	- 12 -
1.4. L'interculturel / le multiculturel	- 14 -
1.5. Les composantes de la compétence interculturelle	- 16 -
1.6. Le conte : un labyrinthe de culture	- 17 -
<i>Conclusion</i>	- 18 -

Chapitre 2: Approches linguistiques et cognitives de la compréhension des textes narratifs

<i>Introduction</i>	- 19 -
2.1. <i>Approches linguistiques de la compréhension des textes narratifs</i>	- 20 -
2.2. <i>Approches cognitives de la compréhension des textes narratifs</i>	- 23 -
2.2.1. Théorie des schémas (Rhumelhart)	- 24 -
2.2.2. Le modèle princeps de la compréhension : Van Dijk et Kintsch (1978).....	- 25 -
➤ La microstructure sémantique	- 26 -
➤ La macrostructure sémantique.....	- 26 -
➤ La modélisation « modèle de situation ».....	- 26 -
<i>Conclusion</i>	- 26 -

Partie 2: Cadrage Méthodologique et état des lieux

Chapitre 1: Cadre général des expériences

<i>Introduction</i>	- 30 -
1. <i>Synthèses des travaux antérieures</i>	- 30 -

1.1. Mémoire de magister	- 30 -
1.2. La recherche conduite par Boudechiche Nawal (2011)	- 31 -
2. <i>Présentation de l'enquête</i>	- 32 -
➤ Lieu de l'enquête	- 32 -
➤ Le public visé	- 33 -
➤ Le corpus	- 33 -
➤ La grille d'analyse	- 33 -
3. <i>Présentation des textes de l'expérimentation</i>	- 34 -
3.1. Justification de choix pour le texte narratif	- 34 -
4. <i>Analyse des textes de l'expérimentation</i>	- 35 -
5. <i>Le déroulement de l'expérimentation</i>	- 37 -
5.1. Expérience 1	- 37 -
5.1.1. Description de la séance	- 37 -
5.2. Expérience 2	- 38 -
5.2.1. Description de la séance	- 38 -

Chapitre 2 : Analyse et interprétations des résultats de l'expérimentation

<i>Introduction</i> :	- 40 -
<i>Expérience 1 : effet de la culture arabe (vs) la culture française</i>	- 40 -
<i>Expérience 2 : effet du niveau linguistique sur la compréhension du conte arabe par rapport à des propositions ajoutées de type (A1), des propositions ajoutées de type (A2).</i> -	- 53 -
<i>Conclusion</i> :	- 54 -
<i>Conclusion générale</i>	- 55 -
<i>BIBLIOGRAPHIE</i>	- 58 -
<i>ANNEXES</i>	- 64 -

ANNEXES

ANNEXE 1: Les contes exploités

Conte 1

« Yasmina, la petite bergère »

De bon matin, Yasmina sort de son gourbi. Elle s'en va doucement vers la plaine : elle pousse devant elle son petit troupeau de chèvres noires et de moutons gris .Tous les jours, elle conduit ses bêtes au bord d'un oued, loin de douar.

Parfois elle descend dans le lit de l'oued pour cueillir des fleurs, en chantonnant des airs de son pays. Le père de Yasmina est vieux et cassé .Sa mère aussi très vieille : elle est pourtant jeune encore.

Depuis quelque jours ; elle sent que quelque chose se prépare : elle ne sait pas quoi. Ce soir-là sa mère lui annonce : «ton père a décidé de te marier a Mohamed Elsour ».Yasmina se met à pleurer parce que Mohamed est vilain et borgne.

Les jours passent et la petite prépare son trousseau, elle ne va plus au pâturage. La date de mariage approche. Mais voilà qu'un beau jours Yasmina apprend que son père n'est plus d'accord avec le borgne ; il l'a promise à Abdelkader .Quel bonheur pour Yasmina !. Abdelkader est jeune, beau et très courageux.

...Les fêtes de la noce vont durer trois jours entiers : au douar d'abord puis à la ville.

D'après l'Eberhardt

Conte 2

« Le Noël de Louis »

C'était la veille de Noël, Louis un jeune bucheron, rêvait devant l'âtre de la cheminée ; il n'avait qu'un chien, personne n'avait songé à l'inviter pour ces fêtes.

Le jeune homme somnolait quand des coups martelèrent la porte. Ouvrez- moi, commandait une voix, Louis ouvrit sans se faire prier.

Le voyageur s'installa devant la cheminée, j'espère que m'accorder une hospitalité, il posa sur le sol un sac ados dont il entreprit de vider le contenu, tout sentait diablement bon et que l'inconnu contait des nombreux voyages. J'allais oublier votre cadeau de Noël, il tendait au jeune homme. Un bâton et il ajouta ce n'est pas un bâton comme autre, au petit matin il se souvint de son cadeaux magique. Louis était un garçon généreux et peu rancunier, il fit découvrir cette invention aux villageois , il ne fit pas fortune, non, il gagna l'estime de ses cousins.

Et plus jamais il ne fut seul une veille de Noël.

Jocelyne Marque.Disponible sur le site : <http://www.lirecreer.org>

ANNEXE 2: Les productions des apprenants

Copie 1

Dans Douar vivait une belle fille qui s'appelle Yassmina. Tous les jours la belle conduit ses bêtes au bord d'un oued, loin de douar. elle vivait avec son parent mais dommage par ce que son père était très malade c'est pas ça suton en plus le père décide de fête un mariage de Yassmina avec épouse qui s'appelle Mohamed Elsou mais la belle dit non parce que elle est aimée un homme "Abd El Kader" donc Yassmina refuse. finalement Yassmina fait un mariage avec son épouse Abd Al Kader le rêve de son vie.

Je suis heureuse !! par ce que elle vivait avec le rêve de son vie

Copie 2

Yasmina la petite bergère.

Cette jeune yasmina était une petite fille dans le douar. La petite fille sortait toujours avec les moutons qu'elle chérissait. Son père était cassé et très malade et même aussi une vieille dame. Soudain, leur père décide pour faire un mariage de yasmina avec Medroud, mais elle ne voulait pas faire. Et finalement, yasmina marie avec Abd Kader. Et beaucoup elle aime son mariage.

Copie 3

Yasmina, la petite bergère.

De bon matin, Yasmina sort de Sengourbi.
Tous les jours, elle conduit ses bêtes au bord
d'un oued, loin de douar.

De puis quelque jours, ~~le~~ le père de
Yasmina il décidé de te marier à
"MOHAMMED ELBOU". Yasmina se met à
pleurer parce que il est vilain et berge.

Les jours passent, et le petite prépare
son trousser, Mais qu'un beau jour,
il l'a promise à Abd el Kader.

Abdelkader est un bon jeune, et très
courageux, et marier à Abd el Kader,
puis à la ville.

Copie 4

Yasmina, la petite bergère

Dans un petit douar il ya une fille qui s'appel jasmina jeune, belle, travailleuse. Elle pratique le pâturage. Un jour son père décide de le marier avec un vilain, vilain, lâche au premier temps elle accepte l'idée mais quand la fête est approché jasmina dit a son père qu'elle ne l'aime pas. la fête est arrêté et jasmina marier avec un autre personne, jeune beau, courageux.

La morale:

entant que nous somme des musulmans et on pratiquent l'islame cest les pères qui décide le mariage des fille mais il reste un certain liberté dans le choix des filles et la réalisations des promesses.

Copie 5

Yasmina, La petite bergère

Il était une fois, un un belle jour. La petite fille sort de son guesbi, est vas avec ces animaux pour conduit ses bête au bord d'un oued.

Joyeusement, Yasmina cueillic des fleurs en chantonnant des airs de alouan.

~~Le~~ Ainsi, leur parents étaient vieux et vieille. Ces pour ça, ils étaient décidé pour mariées la fille à Mouhamed, mais la petite était refusé. Alors, elle était préparé son trousseau, mais le père ses Aboul Khaider le jeune beau, cousin

Yasmina, La petite bergère.

Il y a bien long temps, une petite fille on appelle "Yasmina", elle est une petite bergère de chèvres noires et de moutons gris, ses parents sont des vieillards. yasmina j'aime les fleurs rouge et rose et le chant de son pays.

Soudain, ~~elle~~ (sa mère Luïxammone) son père a attesté marier yasmina à "Mouhamed Elsouï", yasmina se rejete le mariage parce que Mouhamed est méprisabale et veillard.

Les jours passent, prépare son trousseau elle ne va plus au pâturage, ~~elle~~ yasmina convaincre son père de marier à Abdel Kader, parce que, cet personne est Bien râblé, Dieu et magnifique.

Enfin, yasmina et Abdel Kader marier et libre dans un maison magique donc. Si un personne qui donner un promesse, Il faut que Fidélité.

Il était une fois, une petite
bergère. Elle s'appelle "Yasmina".
Il était paterfamilias au le 'arad et
cui les f leurs.

Un jour, le père de Yasmina décède
à "Mouhamed". Yasmina ne s'appelle
pas "Mouhamed El-sar".

Soudain, Yasmina décide de marier avec
Abdelkader est une jeune et ami de Yasmina
Depuis ce jour, Yasmina et Abdelkader
vivent une plus ville :

- J'l était une fois, un petite bergère Elle, memer yasmīna sert de son geunbi. Elle s'en va doucement vers la plume. Tous les jours. elle conduit ses dattes au bord d'un oued. Pein de douan.

Dajoud, parfois elle descend dans le lit de l'oued de pour cueiller de fleurs, le pere de yasmīna est vieux et cassé. une yasmīna se met à pleurer parce que mohamed est vilain et pongne. Je Mais voilà qu'un beau jeune Abd el Kader est un jeune beau et tres courag. Enfin, les fetes de la noce vont durer trois jours enteres, au douan puis a la mille.

Un bonjour, une petite bergère qui s'appelle Gasmira, qui elle avait un chevre et un mouton, ses mère et ses père ne sont pas bon, puisque l'histoire alors ce jour là, le dit que le père de Gasmira décide pour marier elle a Mahamed, elle ne accepte pas cette idée et il pleurer car Mahamed est un barone. après sa elle marier de Abdokader, le personne que elle aime, alors elle est très heureuse pour ça.

Il était une fois une jeune fille nommée Yasmīna, Elle vit dans le désert. Elle toujours sortit pour avec les chèvres noires et les moutons gris. Soudain, les parents de Yasmīna décidé de marié la avec Mohammed, mais elle refuse et pleurs toute la nuit et finalement, son père décidé Yasmīna mariée avec son ami Abdeldkader. Abdeldkader est une jeune homme, beau et très courageux.

D'alors, Yasmīna et Abdeldkader fait un ~~une~~ fête de mariage très grand.

Le Noël de Louis

Louis un jeune bucheron, habitait au
France. Dans ce pays lointain, il
vivait seul avec son chien dans une
petite cabane.

C'était la nuit de 31 Décembre, chaque
année les villageois de ce pays préparaient
la fête de Noël, et chaque enfant
attendait son cadeau.

C'était la veille de Noël, chaque
personne fut avec leur famille et
leur amis sauf Louis, personne n'avait
songé à l'inviter pour ces fêtes.
Tandis que Louis rêvait devant
lâtre de la cheminée, la porte
frappa, Louis eut dans se faire prier.
Le voyageur apportait à Louis, il pensa
sur le sol un sac ados dont il entreprit
de vider le contenu tout sentait diabolique-
ment bon, il tendait à Louis (~~son cadeau~~
~~de Noël~~) un cadeau magique

Louis a surpris parce que le cadeau de Noël est un bâton n'est pas comme autre c'est un bâton magique. Louis était un jeune homme généreux il partageait son cadeau magique avec les villageois de leur pays. il ne fit pas fortune non, il gagna le respect et l'estime de ses cousins et plus jamais il ne fut seul une veille de Noël.

En conclusion, il faut que l'égalité a tous les gens sans égales.

L'âne de Paris.

c'était la veille de Noël ces fêtes et
personne n'avait songé à l'inviter pour
ces fêtes & revait de la cheminée Samedi
des campagnons arrivaient & dans un jour
l'âne bacheron revait de la cheminée.
L'âne est un jeune homme qui donne
des cadeaux au cheneux, chaque 31 décembre
en 00.00 même temps tout les villageaux
causaient et il est joyeux.

Le Noël de Louis

- Le Noël vint à la mission de braves et de bonnes
un grand cadeau pour le voyageur J. dit Mervy Gissen
Dabre, le voyageur s'installa devant la cheminée,
j'esper que m'acorder une hospitalité, il posa
sur le sol un sac ados dont il entreprit de vider
le contenu, j'allait oublier votre cadeau de Noël
il tendait au jeune homme.
enfin, il gagna l'estime de ses cousins. Et plus
jamais il ne fut seul une veille de Noël.

dans ~~la~~ la fête de Noël. Il y a un
peure breucheren que s'appelle Louis, un
jeu qu'il a dans ~~la~~ la maison. Soudain
la sonete à soné. Un voyageur alla
pour til, et il donné ce l'œis un
cadeau magique, que Louis très
heureux puisque un person riche
donné a un peure un cadeau très beaux

C'est la ville de Noël, que Louis est
un person que Noël va-~~t~~-il à Sa
maisons et dom mondi un Cadeau
trés bon. que Louis est très heureux

• Pour vous les amis regarder bien
que cette Personne amie le bouchon
, telment que il est peure.

C'était la veille de Noël Louis un
jeune bucheron rêvait devant l'âtre de
la cheminée pour les fêtes Le jeune
homme. Son lait. décembre en 00:00
même temps tout. Les villageois dormaient
Demain les villageois trouverait les
cadavres et il être joie.

Le Noël de Louis

Dans la fête de la nouvelle année.
Louis était invité dans une maison
de le Noël. Cette fête était très importante et
exceptionnelle parce que le Noël donnait
une belle cadeau magique à le jeune bûcheron
Ainsi le Noël très généreux et chère puisque
il a fait rendre Louis content.

Le Noël de Louis

Il était une fois un jeune bûcheron qui s'appelait Louis, habitait dans un petit village avec son chien tout seul. Pendant la fête de Noël qui est celle des chrétiens et tout le monde se rassemblent pour célébrer cette fête en préparant des repas collectifs avec l'arbre de Noël. Personne n'invitait Louis pour célébrer avec eux. Quand il était seul et triste devant la cheminée la porte est frappée Louis ouvre la porte et trouve un homme vieil avec un sac à dos et il a donné un bâton magique comme un cadeau ce geste fait rire Louis et enfin il est devenu heureux.

La morale :

Le Noël est une fête très importante dans la religion chrétienne parce qu'il rassemble la famille et partage la joie entre les pauvres et les riches et à la fin c'est les personnes généreuses qui gagnent ce partage de joie.

Le Noël de Louis

Quel joyeux jour, c'est le jour de la réalisation
 des rêves, c'est le jour où il découvre un petit souris
 sur les vitres qui c'est le jour des cadeaux, dans le
 coin, bien sûr c'est le jour de Noël, Louis est un
 jeune bûcheron ~~vivant~~ vivait avec seul avec son
 chien, un jour il révoit devant l'âtre de la chemi-
 née, dans la veille de Noël personne ne voulait d'invité
 à son fête, le jeune homme entend un voix d'enfer la
 porte, ouvrez moi dit dit, c'est un voyageur.
 Louis ouvre la port, il l'ouvre en voyageur, il lui demanda
 de l'entrée, ce lui il s'installe devant la cheminée et comme
 à se sortir tous ce qui dans le sac à dos; il lui donna
 un bâton magique, avec un petit soufle vous pouvez demander
 le tous, Louis avait très content le matin il raconta
 le ce qui se passe à les voisins habitons, et il les demande
 si ils sont besoin de n'en port quel chose; il fait lui
 un pain l'aide avec son bâton magique et ce jeune
 bûcheron, donne les cadeaux à tous les villageois, malgré
 il sont pas aimé et personne, n'invité à sa fête, enfin
 le vrai bonheur c'est dans le cœur,
 être polie et poli et gentil c'est le grand succès dans
 la vie,